L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
Directeur de la publication : Eric ROYER

ISSN 0766-4966

NUMERO 29 4000 ex. AVRIL 90 Quinquannuel Gratuit

EDITO

"Laissez venir à nous les petits crétins blonds", tel est le message empreint de tendresse et d'espoir qui a été adressé au ministère des bonnes oeuvres, dans le but de promouvoir un printemps culturel. L'Etat, avec la largesse qui le caractérise, a donc doté sa substantielle enveloppe ordinairement constituée de menues piécettes, d'un gros chèque affublé de nombreux zéros. Et l'admirable gestionnaire de l'établissement a diligemment redistribué le tout à une équipe "culturelle" ; le but de toute l'opération étant, n'est ce pas, de développer la vie "culturelle" à l'INSA. Alors, si d'un côté (hormis CGR, TTI et radio brume), rien n'a été fait pour aider les clubs, qui sont pourtant le principal reflet de l'engagement des étudiants dans une activité plus ou moins culturelle, on pourra toujours se consoler en appréciant l'affiche réalisée pour l'occasion, à grands frais et hors les murs.

Qu'y pouvons nous ? Rien, mes frères. Si les jeunes d'aujourd'hui "n'ont plus de cordes à leur guitare, plus de gaz dans leur briquet et plus que des larmes dans leur coeur", demain ils n'auront plus que du tabac dans leur shit.

Mais, ce n'est pas la première fois que l'attribution des subventions fait scandale. Rappelez-vous l'année 1984, quand nous prenions encore la mobylette pour aller dans les boums, l'INSA se lançait avec fracas dans la recherche en musique et informatique. Gabriel Panel, alors responsable musique-études, décidait en plein accord avec lui-même, d'acquérir pour l'occasion un Apple II GS, ordinateur graphique "avec 256 couleurs". En souvenir de cette glorieuse époque où "la couleur était la vie", la concertation a ensuite été de mise pour investir dans un matériel plus sérieux.

Aujourd'hui, Dieu merci, il ne reste plus que des sommités culturelles... ou en tout cas, persuadées de l'être. Prenons par exemple deux spécimens : un spécimen A que nous appelerons Mlle Proriol, responsable art-plastique études, (Evelyne pour les intimes), et un spécimen B que nous appellerons Mr Ottavi, directeur des humanités. Il est entendu que toute ressemblance avec des personnages existant ou ayant existé est purement fortuite et involontaire. Si l'une s'est toujours défendue d'être une callipyge aigrie sur le retour, qui plus est androphobe et à la pédagogie très surfaite, l'autre aurait néanmoins déclaré : "En tant que directeur des humanités, je tiens à dire que j'ai été le principal instigateur de la revue Positif, que l'équipe de professionnels que j'ai formé réalise des produits audio-visuels d'excellente facture, et que si cela ne tenait qu'à moi, le printemps culturel aurait déjà

(suite page 2)

Le Dossier de Maniacritic

En page 2

Le Printemps Culturel...

En page 3

Avant propotons gaiement

Autosatisfaction, c'était le titre du dernier numéro. On ne voyait que nous et on ne parlait que de nous. C'est donc dans l'optique contraire que nous avons constitué ce présent n°29.

Ainsi nous pourrions avant-propoter sur le Critérium Médecine à Avoriaz... *Cela ne vous intéresse pas? Tant pis, comme je n'ai pas d'autre proposition à vous faire, vous vous en contenterez !* Je m'apprêtais donc à vous relater l'exubérante semaine des étudiants en Médecine... *Oui, je sais, vous n'en avez rien à cirer, mais si vous me coupez sans arrêt je ne pourrais jamais en placer une.* Ainsi, disais-je, 600 carabins* de toute la France ce sont réunis pour goûter les joies de la "descente" en tout genre. *Allo? Ouuuii... C'est ça, deux pizzas napolitaines et un jambon beurre mais sans beurre. Merci !* Où en étais-je? Ah oui ! C'était donc sept jours de défonce totale : apéro pantagruélique chaque soir offert par les différentes facs, soirées délires dans une boite louée pour la semaine, paillardes, torche, faluche et folklore. Outre la queue des chevaux peintes en vert, nos futurs médecins ont ravagé la station en laissant 90000Frs. de dégats (et encore, je n'ai pas tout vu étant donné mon état !). Bon, vous me direz que c'est du vandalisme, mais sachez que les carabins sont bons joueurs et qu'il ont régler la note. *Ah Merci pour les photocopies des cours Luc, tu me les poses là, merci.*

L'avantage de cette semaine, c'est son prix relativement bas. Il vous faut débourser 1400 Frs. pour l'appart, les remontées mécaniques, les entrées en boite, les apéros et un séjour inoubliable. La combine pour y aller l'année prochaine, c'est... *Merci pour la bière....* d'avoir des carabins dans ses relations, de s'inscrire en médecine (400Frs.), de suivre les informations sur le crit 91, le tout pour 2000 Frs., facile !

Pour terminer un petit proverbe carabin :"Au lieu de regarder la paille qui est dans ton caleçon, regarde plutot la poutre qui est dans le mien" et encore bravo aux Lyonnais qui ont organisé le Crit 90.

La rédaction

NdlR : un carabin est un étudiant en médecine.

Sommaire

Il y avait longtemps que nous ne vous avions pas écrit un sommaire ! Et bien c'est chose faite pour ce numéro qui déborde, décidément, de bonnes surprises. Jugez plutôt :

Edito : au dessus
Merci, et c'est excellent : page3
Contacts : en face sur l'autre colonne
Printemps culturel, le scandale : page2
Maniacritic : page2
Le forum descendu en flamme : page5
Les nouvelles de l'Est : page3
Tout sur la faluche : page 7
L'article kangourou : page5
Le BdE, la FEL et le nettoyage : page 6
Les caricatures des étudiants : page8
Le retour de musikronik : page 4
Les dessins de mapa : partout

POTINS

La petite guerre !

Lors d'un récent conseil d'administration, M. Hamelin a dit à qui voulait l'entendre : *"Je ne comprends pas l'animosité de l'Insatiable vis à vis de l'administration"*. Aussi nous répondons avec déférence : *"Nous ne comprenons pas pourquoi l'administration met plus de quatre mois pour régler nos factures !"*

Ceci étant précisé, il a rajouté que l'administration possédait des moyens de communication plus importants que l'Insatiable, tralalèreu. Certes, nous n'en disconvenons pas mais, jusqu'à présent, le seul papier émanant de l'administration et qui touche tout le monde, c'est le PQ. Et toc !

Encore un record

Neuf jours ! C'est le temps qu'a mis une enveloppe émise par les Humanités pour arriver au BdE (bât H). De surcroît une telle opération nécessite 11,50 de nos francs actuels. Ca fait long et c'est cher pour parcourir les 12,7 m séparant le secrétariat de la boîte aux lettres Bdoïde. Au risque de se répéter, on ne s'étonne plus que certaines factures mettent neuf mois pour être réglées.

Barman, un blanc sec !

Le secrétaire général de l'INSA, M. Blanc, est quelqu'un d'énergique. La meilleure preuve ? C'est qu'il est allé tirer les Barmen par la peau du c.l pour leur faire laver leur m.rdier (sic un peu près). C'est vrai que les abords de la Kfet étaient plus prochesde Dien Bien Phu après la défaite que des pelouses de Hyde park. En tous cas, il n'y est pas allé avec des gants, Blanc! Qui d'ailleurs était en noir pour l'occasion.

CONTACTS

Le journal que vous tenez entre vos mains, est l'équivalent des DIX Commandements de Cecil B De Mile. D'ailleurs sans plus tarder, nous allons présenter tous nos formidables acteurs.

Dans les rôles des apôtres de ce divin ouvrage : St Luc (C224) qui pourtant n'a jamais écrit la bible. St Manu dit le persécuté. Mais déjà, s'avance Moïse (Fox dans la vie publique) portant les tables de la loi jusqu'au E633. Brice (C612) joue le rôle du bon scribe. Encore merci à lui.

Dans le désordre de la fuite d'Egypte, passe à toute vitesse la troupe. Valy (E528) dite la cuisinière. Et re, une autre Valy (E501). Anne et Rebew (H213) dans les rôles de Marie et Joseph. Nicolas est le petit Jésus. Et bien sûr, nous brossant le tableau final, Mapa est Michel-Ange.

Le meilleur est encore pour la fin. Dans le rôle de Dieu, celui sans lequel rien ne serait, l'impalpable qui nous attire tous: **LE FRIC**.

Bien entendu le plateau de tournage du D2 vous est ouvert chaque lundi de 13h à 14h. Si vous désirez y faire de la figuration, on vous accepte.

Pour tous vos cadeaux, films super-huit, articles ou autres contributions, adressez-les nous à notre boite aux lettres des humas ou donnez-le aux huissiers des résidences (ils transmettront).

Edito (suite)

une secrétaire à temps complet. Si l'INSA est devenu ce qu'il est, c'est quand même grâce à moi ! ". Dans ces conditions, une petite révision des 10000 s'impose. Et pour l'instant, haro sur le printemps culturel.

En bref, vous aurez le plaisir de lire un article explosif d'une camarade de la promo 68 sur l'organisation du Forum (et BOUM, les winners en chemise rayée, engoncés dans le costard-cravate du papa ; encore un challenge qui a merdé : problème de dispatching forcément !), les plus de 550 au TOEFL apprécieront la bavette d'un copain kangourou, et chacun envisagera plus sérieusement une année d'étude à l'étranger après s'être délecté sur la lettre de nos deux braves amis péones expédiés à Los Angeles : si à la lecture, quelque chose vous échappe, sachez que Jean Sandler, le surfer en charentaises, le Beach Boy des cavernes, a réellement fait l'acquisition d'une vieille Cadillac.

A méditer : "La paysanne vit dans le champ, parce que sa poule mue".

Fred.

A moi, Maniacritic, deux mots

Je ne suis ni suppôt de administration, ni sport-études et je ne viens pas ici remouliner ton article qui, s'il dérange beaucoup de monde, laisse la majorité d'entre nous plutôt indifférents, voire approbateurs.

Ecris-tu là ce que tout le monde pense tout bas avec peut-être une dose de piment un peu forte ? Car tu pousses un peu loin, dans ton élan hargneux, certains constats. Ou du moins les généralises-tu alors qu'ils s'appliquent peut-être plus dans ton département que dans d'autres.

Apparemment, tu as attendu sagement cinq années pour finalement te cracher dessus et t'exhiber comme la victime -une de plus- d'un système éducatif préhistorique. Aussi, avant de mettre les voiles, honteux, haineux et dégoûté du ghetto insalien, tapes-tu violemment sur ton plan de chiade pour te révolter et scander :"J'ai testé pour vous l'INSA : faire la chèvre pendant cinq ans, non merci. Je préfère les élever et prendre des cours par correspondance !". Alors, pourquoi n'es-tu pas parti plus tôt ?

Tu fais partie du troupeau de parasites qui crachent sur la soupe mais qui finalement la boivent, car à choisir entre le pire et le moins pire...

Bien-sûr, tu soulèves de cruelles vérités et, malheureusement, beaucoup d'Insaliens vivent en marginalité vis-à-vis du système et n'y font que de courtes incursions pour piocher le strict nécessaire à l'obtention du diplôme : la carotte. C'est l'éclatement du système, mais n'est-ce pas autant sa réussite ?

Car ne crois-tu pas qu'un équilibre s'est installé et que chacun se complait dans sa merde ? Cette merde qui fut ton plat quotidien pendant cette demi-décennie et sur laquelle tu finiras par marcher un jour ou l'autre. Cette merde qui, justement, fait marcher le monde aujourd'hui.

Merdeusement vôtre,

PSEUDO.

PS : je signe d'un "PSEUDO" pour que tu réalises la haine de l'administration de ne pouvoir te mettre la main dessus.

"Et l' INSA dans tout ça", la parole est à la défense...

Si on vous dit "C'est l'article d'un aigri complexé de ne pas avoir pu intégrer Polytechnique"... Si on vous parle d'un élève "déçu et maladroit qui ne vit que de sa bile" ou encore "qui est incapable d'assumer ses opinions"... A qui pensez-vous ? Et bien non, il ne s'agit pas du rédacteur en chef du journal "Il faut dire non" (nous n'aurions jamais osé !), mais ce sont simplement les premières réactions affectives de quelques membres des corps enseignant et administratif après la lecture de l'article explosif de Maniacritic paru dans le numero 28.

Pour ceux qui ont la mémoire courte ou qui, honte sur eux, n'auraient pas lu l'article, rappelons brièvement les faits : des cours d'une médiocrité affligeante, des profs n'hésitant pas à sacrifier leurs élèves sur l'autel de la renommée scientifique tels de vulgaires chiens bio, des programmes dignes d'un catalogue BHV (ti veux quoi mon frère ? Y'a de tout dans ma boutique (1)), des cours d'économie dispensés au compte-gouttes (Y'a pas de quoi mourir étouffé...), le tout saupoudré d'un esprit INSA "beauf" à faire pleurer, tel est en exagérant un rien le tableau vitriolé peint par Maniacritic.

Cependant, en le laissant décanter dans les esprits, juste le temps pour ceux-ci de se refroidir un peu, on s'aperçoit que la vivacité des premières réactions, en partie dues au ton de l'article, laisse place à des réflexions plus poussées dont certaines nous ont même surpris.

Pour ce qui est du catalogue BHV (hi ! hi !), la plupart des profs affirment qu'une spécialisation ne s'acquiert que sur le tas, et que de bonnes bases générales sont nécessaires pour évoluer. Ainsi donc, pas de remise en question des programmes et des principes d'enseignement. Désolé, cher Maniacritic, les élèves continueront à se "gaver" de topologie et autres réjouissances.

Mais il ne faut pas croire pour autant qu' "évolution" est un mot banni du vocabulaire administratif insalien ! Un exemple ? La fameuse deuxième année... Une restructuration de celle-ci est prévue, de manière à la rendre moins rébarbative (ça vous la coupe, non ?). Déjà un premier pas a été fait par la création d'un nouveau cours à option pour l'année prochaine. Son thème : l'INSA. Il vous livrera "tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur cette mystérieuse école sans jamais avoir osé le demander".

Un problème plus épineux abordé fut celui de la qualité pédagogique d'un enseignant. De l'opinion générale, c'est sûr, on trouve de mauvais profs,un ou deux par département, d'après nos sources peut-être optimistes. "On" dit même qu'ils le savent... Mais il n'y en a pas assez pour que l'équipe enseignante soit considérée comme "une bande de mauvais".

La nullité des cours quant à elle, proviendrait selon Maniacritic, principalement de deux phénomènes, à savoir du manque de formation pédagogique des professeurs, et d'un cruel dilemme les touchant : en effet, la plupart étant enseignants-chercheurs, ils doivent partager leur temps entre les cours et la recherche.

A ce sujet, nombreux sont ceux qui avancent que les qualités pédagogiques ne sont pas suffisamment reconnues officiellement, ce qui entraine un manque de motivation évident ; d'autres reconnaissent que la "course à l'argent" ou "la promotion exclusivement par la recherche" peuvent nuire à l'enseignement. Enfin, certains déplorent le système du "cercle fermé" : qui n'a jamais entendu parler de la "fameuse" promotion 1964 par exemple, celle-là même qui a eu l'immense avantage d'accueillir votre actuel maître à penser en thermo ! (au hasard). Ainsi, contrairement à ce que l'on pourrait croire, nombreux sont les profs qui ont intégré l'INSA à 19 ans et qui y sont toujours, mais du côté de ceux qui "pondent" DS et autres gags.

Nonobstant, Maniacritic semble oublier que la double fonction d'enseignant-chercheur était à l'origine une spécificité de l'INSA, qui depuis, a fait des adeptes parmi les autres écoles d'ingénieurs. C'est donc que le système n'est pas à jeter. Cela pour plusieurs raisons nous a-t-on fait remarquer : d'abord être chercheur permet de transmettre à l'élève ce qui parait essentiel pour l'ingénieur(2). Ensuite, le contact permanent avec l'industrie assure un cours actualisé à tout moment. Enfin et surtout, les contrats de recherche compensent la faiblesse des crédits ministériels rendant ainsi possible l'achat de matériel supplémentaire.

Tout cela explique l'avis général : le statut de l'enseignant-chercheur, pour celui qui a la santé, n'implique pas obligatoirement que l'une des deux activités soit négligée.

Un aspect de la question non abordé par Maniacritic nous a été signalé : il ne semble pas conscient que "la motivation d'un prof dépend aussi de celle de ses élèves(3)". Citons par exemple deux enseignants : "On a les cours que l'on mérite", ou encore "Les élèves veulent seulement le titre d'ingénieur et non pas être ingénieurs".

Si tous ces problèmes sont généraux, et pourraient survenir dans n'importe quelle école ou même fac, il en est un plus propre à l'INSA : les Humas. En ce qui concerne les langues, les personnes interrogées semblent moins pessimistes que maniacritic et mettent en avant les efforts tentés pour améliorer la situation. En attendant, la conquête des marchés internationaux semble bien compromise pour l'Insalien moyen, vu son niveau en Anglais si l'on en croit ce qui a été dit au forum ; et les polyglottes acharnés continueront à hanter les couloirs des Humas après dix heures du soir.

Pour ce qui est des cours d'économie (ah bon, y'en a ?), il semblerait que les personnes concernées par le sujet soient persuadées que tout est pour le mieux dans ce domaine. Il serait peut-être temps qu'elles se mettent à l'écoute des besoins des élèves.

Voilà, en résumé, les réactions recueillies au sujet de l'article. Et les solutions, nous direz-vous ? Maniacritic tentait bien d'en proposer !... Et bien, rassurez vous, les profs également !

Dans le cas de la notation des enseignants, les avis sont partagés : si certains estiment que cela permettrait une remise en question des intéressés, à condition que la procédure d'évaluation évite tout aspect personnel et affectif, d'autres, en revanche, pensent que cela serait totalement inutile et sans conséquence dans le système français.

D'autres moyens d'amélioration ont été proposés ou sont appliqués, comme par exemple :

- Création de cercles de qualité de l'enseignement, réunissant étudiants et responsables pour définir les objectifs et leur mise en oeuvre avec vérification des résultats obtenus.
-Commission pédagogique "non-officielle" rassemblant le chef de département et quatre élèves de chaque année qui discutent des problèmes (méthode employée en GEN).
-Il existe des commissions de spécialistes habilités à juger les professeurs dans le cadre de contrats d'enseignement.

Quant aux Humas, il serait bon que celles-ci accèdent à un statut de département à part entière, et que les enseignants puissent y développer des activités de recherche.

Quoi qu'il en soit, le débat est loin d'être clos, et tout reste à faire. A vous de jouer messieurs les chefs de département.(4)

Manue
Pierre
Joce.

NdA1 : Avec l'accent dans le texte.
NdA2 : En plus de tout le reste !!!
NdA3 : Et réciproquement...
NdA4 : Etre impartial tout un article, c'est dur ! On a craqué...

Compléments aux délires vengeurs d' un élève névrosé

Coucou, me revoilà ! Encore ! Me direz-vous, tandis que les gueules des dirigeants insaliens s'allongent en s'attendant au pire et votant l'internement du perturbateur dans un élan unanime pour la paix dans les neurones. C'est que j'avais un peu coupé pour faire court, mais il reste quelques "détails" à préciser.

J'ai entendu dire qu'un élève s'était pointé au service APO pour consulter les fiches sur lesquelles sont résumées les activités professionnelles des anciens. Niet a dit Maupas, l'administration ne voulant plus qu'elles soient publiques, certains irresponsables dangereux et malfaisants osant critiquer l'enseignement. Ils n'ont peut-être pas beaucoup de qualité envers le cure-dent, mais au moins ils savent verrouiller. Les méthodes de l'Est passent à l'Ouest...

Mon baratin est sorti le jour du Forum. Je ne l'ai pas fait exprès mais j'en étais ravi ! Un gentil petit pavé dans la belle semaine d'auto-satisfaction générale. Durant cette grande cérémonie annuelle et quasi-religieuse, les entreprises furent sondées sur différents diplômes. On attend toujours les résultats... M'est avis que tout ne doit pas être agréable à entendre. Ca prend tout de même du temps d'arranger la présentation de résultats infamants et non objectifs ! Je devais avoir raison quelque part. Vous trouvez du boulot sans problème ? Facile ! Sans être difficile et avec la pénurie actuelle de cadres, tout est ouvert.

Entre une phase de dégoût profond et une crise hystérique de haine féroce contre mon école, j'ai (re)lu la plaquette destinée aux candidats. On y parle d'études théoriques de haut niveau ! C'est la sélection naturelle qui commence. Même pas admis, on se fout de leur grande gueule pour voir les plus résistants...(à l'époque j'y avais bêtement cru, quelle arnaque !). Quant à ceux qui seront pris, je leur présente mes condoléances.

D'autre part, je crains que les enseignants aient pris le coup de scie pour eux. Sûrement. Mais la charge s'adresse d'abord à l'administration et aux gens qui ont des responsabilités. Dans une école aussi monstrueuse on trouve de tout. C'est aux dirigeants de faire leur travail, or il y a un chef et de bons toutous, voire des serpillières servant occasionnellement de brosses à reluire. Il est sûr qu'un tel comportement autoritariste et anti-contestataire n'aide pas vraiment à une évaluation correcte de la situation et à agir avant qu'elle ne soit définitivement pourrie. J'admets qu'il soit plus compliqué de diriger que de remettre des médailles... mais accordez-moi que cela donne vraiment un mauvais exemple aux futurs responsables, puisqu'il paraît qu'on va l'être. De plus, les Insaliens ne sont pas considérés comme des élèves avec leurs particularités propres, mais comme une quelconque marchandise muette.

L'INSA fut crée, paraît-il, pour transformer des paysans en ingénieurs. Il faut de nos jours être assez bon pour distinguer un fils d'agriculteur d'une fille de cadre supérieur ! De plus, on s'est mangé une crise économique sauvage et les méthodes de travail, comme les entreprises, ont changé ! Ca n'a pas l'air d'avoir secoué les neurones des têtes pensantes du campus)- l'école a progressivement troqué son originalité contre un conformisme inférieur. Ce n'est plus une expérience bizarre, ni une école parmi d'autres, c'est une usine monstrueuse prenant sa part d'un marché en expansion (c'est facile) non par ses performances, mais par son poids. Dans cette fabrique, la matière première qui ne paye pas n'a pas son mot à dire, ce qui paraîtra évident et normal à tous les libéraux forumesques, eticmen, battants et autres communicateurs.

Psychiatriquement vôtre
MANIACRITIC

PS : sans QU et avec deux C, c'est mieux !
PPS : l'AAE m'écrit de belles lettres. C'est gentil, je suis très touché mais je ne ferai pas partie de la mafia.
PPPS : je m'abonne à l'Insatiable et j'écrirai encore (!) après avoir confronté mon point de vue à l'expérience professionnelle.

Printemps culturel

Cela ne vous causera probablement pas un grand choc psychologique si quelqu'un vous annonce brutalement que le printemps est commencé depuis un mois. D'ailleurs si cet article ne devait parler que de ce qui n'est pas vraiment une révélation, ce n'était même pas la peine de le commencer.

Mais cette année à l'INSA, le printemps ne représente pas seulement les petits oiseaux qui gazouillent joyeusement dans la nature renaissante, il se veut également culturel.

A priori, l'idée paraît excellente : il s'agit d'organiser pendant trois mois toute une série d'activités culturelles originales dans des domaines tels que la musique ou l'art. Ainsi a-t-on pu admirer les expositions d'artistes reconnus ou assister au concert de formations musicales telles que l'Orchestre d'Auvergne, autant de manifestations qui n'auraient pas été possibles sans l'aide financière de l'Etat. Voilà justement la pomme de discorde, voilà pourquoi l'événement du printemps culturel qui aurait dû créer une certaine forme de solidarité entre les différents clubs de l'INSA, a au contraire engendré un certain malaise. Il n'est pas tellement difficile de comprendre les raisons de ce malaise : si l'on jette un coup d'oeil à la plaquette de présentation, éditée par le Centre des Humanités, qui résume la totalité des activités du printemps culturel s'étalant de février à mai, on y retrouve une multitude de clubs dont certains ne savaient même pas qu'ils étaient impliqués dans une telle manifestation. D'où la question cruciale : tous les clubs cités comme faisant partie de l'événement n'ont-ils pas droit à une partie de la subvention accordée pour la circonstance par l'Etat ? Il est vrai qu'une telle revendication peut paraître légitime mais la réalité n'est pas si simple...

A l'origine du printemps culturel, il y a une initiative de Madame Proriol, responsable de la section arts plastiques-études, bientôt rejointe par la section musique-études pour l'organisation de ce qui ne devait être qu'une semaine culturelle constituée d'expositions d'art contemporain et de concerts. Les artistes et les musiciens préparent donc un dossier pour le Ministère de la Culture, évaluant les coûts et détaillant le projet. 159 000 francs de dépenses sont prévus, 130 000 sont accordés par le Ministère pour la réalisation de la série d'événements proposée par les deux sections. La manifestation est astreinte à quelques conditions imposées par les instances nationales : elle doit être limitée dans le temps pour permettre sa médiatisation et doit inclure la participation de professionnels aux activités du campus.

Parallèlement à cela est accordée par le Ministère de l'Education Nationale une subvention de 100 000 francs destinée à favoriser la politique culturelle de l'INSA de Lyon. Cette subvention fut distribuée par exemple à Radio Brume, à la troupe théâtrale (qui l'a d'ailleurs presque intégralement offerte à la Commission de Gestion de la Rotonde) ou à la section musique-études . Déjà, les clubs se plaignent que malgré les crédits, certains travaux "d'intérêt public" n'aient pas été faits (poses de prise de courant, achat de petit matériel...), mais là où ils se sentent vraiment utilisés, c'est lorsqu'ils voient apparaître leur nom sur le programme d'une manifestation dont ils n'étaient pas censés faire partie, le tout sans bénéficier de l'aide financière correspondante.

En fait, pour augmenter le nombre d'activités du printemps culturel, les organisateurs ont affiché sur leur (superbe) dépliant d'information tout ce qui se passe d'intéressant à l'INSA entre février et mai, y compris les séances habituelles du CERAV ! Voilà un exemple admirable de manque de diplomatie , surtout si l'on tient compte du fait que les clubs en question n'ont jamais été consultés, que ce soit pour organiser une attraction originale en vue du printemps culturel ou pour simplement intégrer leurs productions habituelles au programme de la manifestation. Il semble dès lors que le principal défaut de la manoeuvre ait été un réel manque d'information entre les organisateurs et les nombreux clubs du campus. Voilà pourquoi le printemps culturel, qui reste pourtant une excellente initiative n'a pas totalement atteint son but : créer une coopération active entre les différentes activités pratiquées sur le campus. Car soyons justes, celles-ci n'avaient à l'évidence aucun droit sur la subvention accordée par le Ministère de la Culture puisqu'elle correspondait à des projets précis. Il reste alors difficile de comprendre pourquoi la semaine culturelle initiale s'est brusquement transformée en printemps culturel alors que l'essentiel des activités restait concentré en Mars.

Le printemps culturel n'est donc pas encore terminé, il se prolonge jusqu'au 19 Mai par les 24 heures de l'INSA . Il reste à espérer que l'expérience du printemps culturel se renouvellera et que cette fois-ci elle, sera le fruit de la coopération entre tous les clubs de l'INSA.

Laplume

A l'est d'Eden ?

Tandis que le navire communiste prend l'eau de toutes parts, les échanges entre l'Ouest et un bloc de l'Est trop longtemps isolé ou soumis à la logique économique socialiste se développent soudainement, voyant les uns tenter de combler les retards économiques ou culturels, les autres convoiter de nouveaux marchés. C'est dans ce contexte inimaginable il y a un an que deux VFE (cf numéro 26 pour ceux qui auraient oublié) ont pu lorgner à l'Est : les 5 GEN en Hongrie et prochainement les 5 GCU - Bâtiment en Tchécoslovaquie.

Premier épisode dans ce numéro : la Hongrie, visitée avant les congés pascals par la promo GEN, via Budapest et ses alentours (la Hongrie n'est pas bien grande !) qui, forte d'une dizaine de millions d'habitants, vient de porter à sa tête un gouvernement de droite suite aux premières élections libres depuis 40 ans.

Les stigmates de quarante ans de pouvoir socialiste, ponctués de crises diverses (pour mémoire la révolte de 1956 et l'intervention soviétique) et de rapides reprises en main, sont quant à eux bels et bien là . Une fois la frontière franchie, le contraste avec l'Autriche est frappant : il se dégage des premiers paysages observés une impression de tristesse : le paysage particulièrement morne (les plus hauts sommets frisent les 1000 m), des agglomérations trop uniformes malgré des efforts de changement et cette teinte grisâtre voire noirâtre qui jette son voile sur habitations et édifices. Seuls les lieux touristiques échappent à la règle et se présentent sous un jour autrement plus agréable.

Ce contraste se retrouve en particulier à Budapest, la capitale. Buda, nichée sur les hauteurs du Danube, conserve son aspect de petit quartier coquet où se regroupent de belles propriétés bourgeoises (l'hôtel Hilton y a élu domicile) tandis qu'en contrebas et vis-à-vis Pest n'échappe pas à l'agitation d'une grande ville (magasins, gares, tramways et embouteillages).

Dans cette dernière, les façades restent imprégnées d'une crasse témoignant d'un abandon depuis la dernière guerre mondiale. A ceci s'ajoute la pollution atmosphérique, particulièrement intense à laquelle contribuent ces petits véhicules à deux temps (peut-on parler de bagnole ?) que sont les Trabant, identifiables en un coup d'oeil, d'oreille et de nez. Dans les campagnes, du reste, les bas-côtés restent jonchés des détritus les plus divers : les soucis d'environnement ne sont pas encore à l'ordre du jour.

Loin de toutes ces considérations occidentales, le pays tente, tant bien que mal, à chercher un modèle de société. Si actuellement on peut observer un curieux mélange des héritages communistes (uniformité des salaires, prix des transports ou autres services donnés) et des tentations capitalistes (à l'image de la rue Vaci, véritable vitrine du pays), la Hongrie ne tardera pas à rompre avec les anciennes habitudes. Depuis déjà longtemps, le pays le plus privilégié du bloc communiste, flirtait avec ses voisins de l'Ouest, ce qui explique une abondance relative et l'inexistance des queues (hormis les traditionnelles devant chez Adidas ou Mac Donald's). La fascination pour les produits occidentaux (à des prix inaccessibles) ou gadgets en tous genres bat son plein (la gamme Swatch provoque de curieux attroupements) et les vidéoclubs donnent à fond dans le porno, tout récemment autorisé.

Cependant la voie de la transformation de la Hongrie risque de causer de nombreuses surprises: l'état de l'économie est loin d'être glorieux, beaucoup de choses méritent d'être reconstruites (on comprend l'enthousiasme des investisseurs capitalistes) et l'inertie au changement, surtout dans les campagnes, peut demeurer forte (à en juger l'une de nos visites). Tous les paris sont désormais lancés, d'autant plus que les étudiants hongrois que nous avons pu rencontrer sont prêts à s'ouvrir à l'Ouest et souhaitent de futurs échanges, qui commencent à s'établir : l'année prochaine, en effet, un ou deux d'entre eux passera une année sur le campus insalien. Et c'est sans surprise que l'on verra dans les prochains numéros des articles de nos confrères hongrois, tchèques, est-allemands (tant qu'ils le resteront) ou bulgares, avec qui nous avons établi des contacts.

REBEW

La parole aux clubs

La réaction des principaux dirigeants de clubs, concernant le printemps culturel, est assez unanime. Pour eux, l'événement est un énorme gâchis.

Pourtant, ils ne furent pas, lorsqu'on les prévint de l'inclusion de leur activité sur le calendrier, hostiles au principe. Ce regroupement permettrait de mieux toucher les médias et, par la même, d'augmenter leur public. Bien sûr, le fait de les avoir prévenus très tard les ennuyait quand même un peu. Finalement les organisateurs s'appropriaient leurs "Bébé".

On demanda alors à certains, et encore au dernier moment, de faire "un petit plus", pour la journée d'inauguration. Là encore, no PB, ils se mettent en quatre pour présenter squetches, musiques et danses aux VIP venus manger les petits fours.

Le premier Hic apparait justement après cette inauguration. Pour les organisateurs, ce surcroît de travail semble naturel. Mieux ils ne se sont même pas occupés de savoir, si par hasard, il pouvait y avoir des frais pour cet extra. Les clubs y sont donc de leurs poche pour distraire la populace. (A ce sujet, on peu parfois se demander si les sections Musique et Arts Plastiques études ne furent créées que pour meubler à peu de frais les divers cocktails et inaugurations)

47000F servirent à la confections d'affiches et plaquettes. La distribution en fut sommaire. Quelques exemplaires pour les clubs, d'autres donnés lors de l'inauguration ou par le service de presse. La majeure partie dort certainement encore dans un bureau des Humanités.

60000F pour un colloque, cela peu paraître économique mais, lorsqu'on sait qu'il se déroulera, en octobre, au conservatoire national sup de musique de Lyon et aura parmi ses thèmes, les Luthiers ainsi que les problèmes articulaires des musiciens professionnels, on comprend mal ce que vient faire l'INSA dans celui-ci. D'ailleurs, de la bouche même de l'organisateur, il n'a pas été prévu dans l'institut afin d'être certain d'accueillir un plus grand public.

Finalement, ce qui gène le plus nos amis des clubs, ce n'est pas de ne pas avoir touché de subventions. Ils étaient de toutes façons prêt à faire leur spectacle sans aide. Mais, c'est surtout le gâchis qu'ont constituées les sommes engagées dans des activités n'intéressant que des initiés. Celles-ci sont assez démesurées comparé à leur impact.

Si il avait été constitué, au départ, un concours de projets, on aurait peut être pu diminuer les budgets et en profiter pour faire des achats de matériels.

De toutes façon, si l'expérience est renouvelée l'année prochaine, les organisateurs devront communiquer plus avec leurs "partenaires" lors des constitutions de dossiers.

Pour un coup d'essai, ce n'était pas un coup de maître.

FOX

Vous avez dit "superstitieux" ?

C'est fait : les statuts nouveaux sont arrivés ! Il y a environ un mois, le Ministre de l'éducation nationale ratifiait le fonctionnement commun aux INSA, c'est à dire toutes les dispositions intéressant les quatre écoles, et en particulier les modifications concernant le recrutement des élèves.

Restait alors à adopter les statuts propres à chaque INSA. Après un va-et-vient entre notre administration et le ministère -le projet étant corrigé à chaque aller ou retour- nos dirigeants ont trouvé un compromis.

Finalement, le nouveau mode de fonctionnement de l'INSA de Lyon a été accepté. L'administration doit en conséquence organiser des élections avant le 15 juin -date de départ des bizuths- (ce qui est un délai très court quand on sait que nous sommes 3000 électeurs).

L'intérêt de cette petite information ? Le ministre a paraphé les nouveaux statuts le vendredi 13 avril, un soir de pleine lune. Souhaitons bonne chance à MM. Hamelin et Blanc ; qu'ils évitent de passer sous une échelle en croisant un chat noir, le soir où ils décideront de la date des élections.

Joce.

POTINS

Accident de travail

Si vous croisez un étudiant, les cheveux noirs bouclés style italien, avec des béquilles et une jambe dans le plâtre, et bien c'est un grouillot. On pourrait croire qu'il s'est cassé la jambe lors d'une figure acrobatique en ski artistique... Que nenni, il a effectivement exécuté une figure dite acrobatique, mais dans l'escalier du B, durant sa permanence. Pour soutenir leur camarade les grouillots ont, dès le lendemain, lancé une grève sur le tas (c'est une blague !).

Grouillot : une profession à risque !

IGV

Le batiment B est doté d'un système anti-incendie imparable, constitué de multiples trappes. D' après M.Lauze, l'efficacité de cette installation est telle qu' aucun incendie ne pourra se propager sauf... si toutes les trappes sont ouvertes, ce qui est hautement improbable. Mais dans ce cas la, le B s'embraserait comme un bidon de pétrole dans le plus pure style IGV (Incendie à Grande Vitesse). Ce qui est marrant, c'est qu'actuellement toutes les trappes sont ouvertes...

Petites perles

La première est de M. Amen, prof de construction mécanique dans un département dont je tairai le nom : *"Pour que ce mécanisme soit stable, il faut impérativement que ces deux points soient alignés"*. Pas évident !

Une classique de Mlle Plossu, professeur au premier cycle : *"Vous écoutez, je vois personne qui regarde !"*

Du Michel-Ange de la craie, M. Lagrue, prof de construction : *"Les industriels vous vendent des rapports ? S'il ne vous vendent pas de rapports c'est qu'ils ont 3 organes manipulables de l'extérieur, ce que je veux dire c'est qu'on peut y injecter un couple (ouf !). De toute façon il y a le repervers (pardon, le repère vert)"*."

Et enfin une définition de M. Dumas : *"Une laminée ? C'est une pièce traitée par laminage dans un laminoir"*.

Fan club INSA

Pour ceux qui ne l'ont pas vu, il fallait être aveugle ou ne pas regarder le match France-Hongrie, nos petits GEN avaient déroulé une fort belle banderole portant l'inscription : "INSA-FRANCE". Tout cela dans le stade de Budapest, qui est vraiment la porte d'à côté. Une fort belle démonstration patriotique.

MERCI !

C'est la larme au groin et l'oeil humide que toute la rédaction s'unit pour exprimer ses plus sincères remerciements au camarade Bosman, et si le rédacteur en chef se borne à lui envoyer ses cordiales salutations, toutes les filles de sa caravane se pressent pour lui dédier leurs plus beaux bisous (d'où problème...). Quant aux gâteaux de la maman de Luc, on dira ce qu'on veut, j'ai testé pour vous et effectivement, ils ne sont pas dégueu (depuis le temps qu'on en parle, j'ai craqué). Merci à tous ceux qui, sans broncher, acceptent qu'on les casse (tel est notre bon plaisir) même si parfois on les écorche injustement (désolé, mais quand ça pète...). Merci aux pays de l'Est (dénomination qui a tendance à tomber en désuétude) pour leurs merveilleux alcools forts, qui même noyés dans l'infâme boisson capitaliste, continuent à vous secouer "au niveau du vécu". Merci au camarade Perrachon, directeur du 1er cycle, qui réserve une belle place pour un article qu'il n'enverra pas (t'es mille cool, Pépé). Merci enfin au camarade pape Jean-Paul II pour sa bénédiction pascale (la 1ère année est désespérément probatoire, alors que la 2ème est fatalement chiante).

Musikronik

Faute de n'avoir pas été de la fête lors du dernier numéro, spécial anniversaire, Musikronik vengeresse s'octroit cette fois-ci un espace bien plus large, histoire de rattraper le temps perdu. Merci donc pour elle, Manu et sans plus attendre, passons aux choses sérieuses.

Ce début de printemps, déjà bien avancé, marque le retour de quelques connaissances que l'on attendait avec impatience ou au tournant. A en juger les nouveautés dans les bacs des disquaires, notre attente semble avoir été plutôt bien récompensée.

Premier visé sur la liste, **Lloyd Cole** qui malade de ses **Commotions** et de son Angleterre natale semble s'être refait une santé outre-Atlantique avec un premier album solo plus dépouillé et agressif que ses anciennes productions. **The House of Love** confirme les talents que l'on lui prêtait il y a de cela 1 an et demi ; le son , beaucoup plus chaleureux donne à la ligne musicale conservée depuis le premier album une nouvelle dimension, plaçant ce nouveau 33t parmi les tous meilleurs.

Midnight Oil transforme avec succès la percée mondiale entamée avec **Diesel and Dust** ; **Blue Sky Mining** est donc, je n'étonnerai personne, la suite logique du précédent, tant en sonorités qu'en qualité. Cette fois-ci, **Peter Garett**, le chanteur chauve, part en guerre contre les pollueurs et clame à qui veut l'entendre ses prophéties environnementalistes.

Loin de Berlin et des substances plus ou moins suspectes dont il semble s'être débarrassé, **Nick Cave** nous livre son petit dernier, **the Good Son**, en direct du Brésil où l'ex-junkie a élu domicile. Au bout du compte, un album tout en douceur dans lequel on trouve des mélodies qui autrefois faisaient défaut, n'en déplaise aux fans de la première heure. Si le nom de Nick Cave ne vous dit rien, celui de **the Fall** ne risque pas plus de vous interpeler ; et pourtant, ce groupe mythique de Manchester, contemporain de Joy Division, illustre à merveille ce que pourrait être le punk des années 90, que beaucoup s'acharnent à inventer.

Suzanne Vega pointe à nouveau sa petite frimousse, forte du succès de Solitude Standing, avec **Days of an Open Hand**. 40 minutes plutôt décevantes où l'on se surprend à bailler : peut faire mieux ! Dans un tout autre genre voici que réapparaissent ces vieux baroudeurs de **Stranglers** dans un **10**ème album, bien meilleur que le précédent (qui s'intitulait, comme chacun le sait...). Je sens quelques bâillements dans l'auditoire.

Ces trois premiers mois ont vu défiler nombre de groupes dans la métropole lyonnaise; à citer la remarquable prestation de **TIMBUK 3** au Chaméléon (il n'est pas encore trop tard pour découvrir l'un des meilleurs groupes américains), le passage plutôt discret de the **SUNDAYS**, nouvelle coqueluche des Anglais, au Truck (on pouvait se contenter de leur album très bon par ailleurs) et les élucubrations danse-hypnotique de cette bande de déjantés et hallucinés de **Happy Mondays** (qui vaut le spectacle).

Et pour vous mettre l'eau à la bouche, nous vous livrons cette liste, pour peu imparfaite qu'elle puisse être, des concerts lyonnais qui nous meneront tout doucement jusqu'au prochain épisode. A suivre...

25 avril - the House of Love - 21h au Truck
27 avril - Lenny Kravitz,au Transbordeur
30 avril - the Church , au Transbordeur
03 mai - Midnight Oil, au Palais des Sports
07 mai - Johnny Clegg
26 mai - Nick Cave - au Transbordeur
02 juil - Tina Turner, à la Halle Tony Garnier
et aussi...
Suzanne Vega, Uzeb, Omar and the Howlers, Cock Robin, Dee Dee Bridgewater, the Stranglers, the Rolling Stones et tous ceux que l'on a passés sous silence.

Rebew

Concerts

La section Musique-Etudes et l'Association Musicale de l'INSA sont heureux de vous présenter les concerts suivants:

- mardi 2 mai. 21 h. Hot Club de Lyon, 26 rue Lanterne (près des Terreaux)
1ère partie de concert par un ensemble Jazz de Musique-Etudes

- lundi 7 mai. 20h 30. Rotonde des Humas INSA
Concert d'ELECTROACOUSTIQUE, avec le Groupe de Musique Vivante de Lyon et la participation d'étudiants musique-études INSA

- jeudi 10 mai. 20h30. Rotonde des Humas INSA
Concert de jazz, par différents ensembles de l'INSA

- mercredi 16 mai. 20h30. Salle Molière quai Bondy (près gare St Paul)
2ème concert Inter Grandes Ecoles, avec la participation d'ensembles de musique de chambre et de l'orchestre à cordes de l'INSA

- vendredi 18 mai. 20h30. Rotonde des Humas INSA
Concert de musique de chambre, par des étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon

- vendredi 25 mai. 20h30. Eglise de Dardilly
Musique de chambre, concerto pour orgue,concerto pour 2 flûtes par les étudiants de l'INSA

- dimanche 27 mai. 17h. Eglise de l'institution des Chartreux (Croix-Rousse)
Même programme qu'à Dardilly

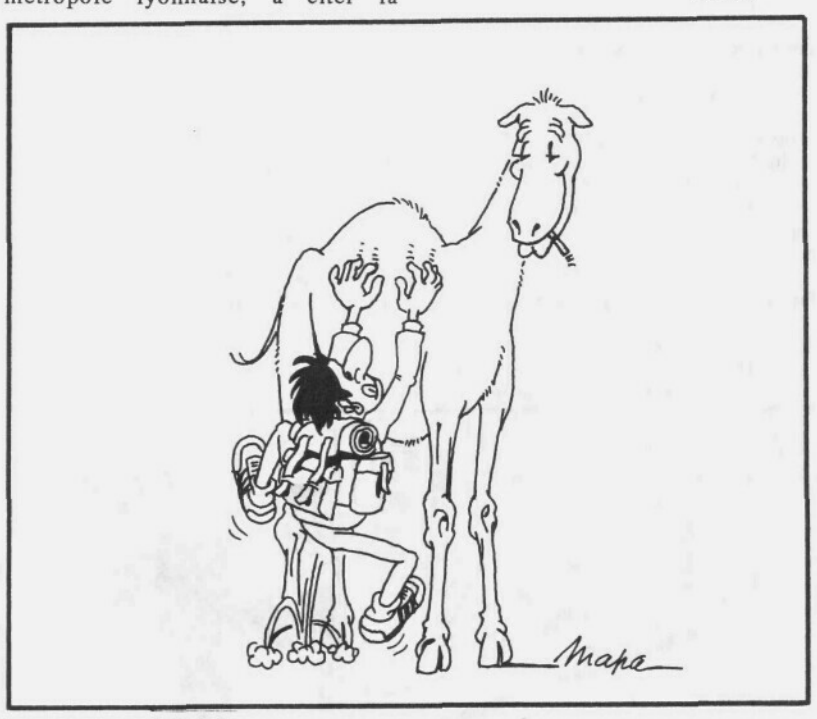
- mercredi 30 mai. 20h30. Rotonde des Humas INSA
Concert de fin d'année (Musique de chambre, E.I.I)

- mardi 5 juin. 20h30. Rotonde des Humas
Concert du quatuor rhôdanien

- dimanche 10 juin . Auditorium Maurice Ravel (Part-Dieu)
Concert d'orgue avec J.M.Spitz, organiste et membre de la section Musique-Etudes

Bonne fin d'année musicale à tous.

Jean-Michel H228



Langues 'zo

Apprendre une nouvelle langue, c'est faire connaissance avec des millions de personnes. Ils sont 24 à l'INSA en deuxième année à sacrifier un peu de leur temps à la découverte de nouveaux langages, 24 élèves sans qualification particulière, sans aucune base dans la langue qu'ils ont choisie, avec au départ leur seule motivation. Ce sont les membres du groupe langues orientales-études, groupe 59 pour les fanatiques de la numérotation, "langue-zo" pour les intimes.

Un groupe particulier que celui-là ? Pas vraiment puisqu'il assiste aux mêmes cours magistraux que l'ensemble de ses coreligionnaires, qu'il ne bénéficie d'aucun statut particulier. Mais il faut néanmoins savoir que l'emploi du temps recèle pour toute option 4 heures de russe ou de japonais, soit deux heures de plus que l'ensemble de la promotion dite normale, et cela pendant toute l'année. Les quatre heures en question sont employées à découvrir une civilisation peut-être inconnue à travers l'apprentissage intensif de la langue. Les amateurs de nouveaux paysages seront comblés par l'originalité des langages concernés, ils découvriront un nouveau style d'écriture, un nouveau mode d'expression qui marquera peut-être un radical changement par rapport à tout ce qu'ils ont imaginé. Ils réaliseront par exemple que malgré son apparent ésotérisme, le japonais n'est pas si difficile à apprendre qu'il veut bien le laisser paraître et qu'il est nettement plus intéressant que n'importe quel autre dialecte dépourvu de cette merveilleuse particularité que représentent les idéogrammes. Ils feront connaissance avec le peuple soviétique en se débarrassant du voile d'un alphabet inconnu.

Il peut exister environ trente huit milliards de raisons de vouloir se lancer dans une telle entreprise, hormis la volonté d'accroître la compétitivité du futur jeune cadre dynamique dans la société industrielle contemporaine par l'ajout d'un nouvel outil de communication (ouf ! Etic, I presume...). Le groupe langues orientales-études est avant tout un excellent moyen de s'intéresser à autre chose qu'aux préoccupations mathématico-physico-thermodynamiquement mécaniques du deuxième année moyen.

Si vous êtes en première année, vous pourrez éventuellement vous renseigner sur votre inscription lors de la réunion de présentation du groupe qui aura lieu le mercredi 2 Mai prochain en salle A2.

Alors, prêts à rencontrer un autre peuple ? Et rappelez-vous, futurs polyglottes que pouvoir communiquer avec le plus de personnes possible, c'est tendre la main au monde qui vous entoure.

Brice

A l'Est, du nouveau

Invités par le Forum et la Corpo Lyon 3, des étudiants de quatre pays de l'Est (Hongrie, Tchécoslovaquie, Allemagne de l'Est et Bulgarie) ont participé à une conférence sur le thème de l'économie de marché, dont l'ancien bloc soviétique fait actuellement l'apprentissage. Devant l'affluence record, la conférence a rapidement laissé place à un débat, axé sur les conjonctures politiques et économiques dans ces pays libérés du joug socialiste, et les problèmes inhérents à 40 ans de "règne communiste".

Si les visions diffèrent d'un pays à l'autre, les grandes lignes de réflexion sont similaires.

Tous les participants s'accordent ainsi à penser que la privatisation est la seule alternative pour sortir du marasme dans lequel se trouve plongé le bloc de l'Est. Déjà, en RDA de petites sociétés se constituent, tentant tant bien que mal à surmonter les profonds handicaps que sont le manque d'infrastructures (téléphones, locaux) ou des importations pénalisantes. En Hongrie, les entreprises d'Etat récemment privatisées s'avèrent à l'heure actuelle rentables, tandis qu'en Tchécoslovaquie la planification rigide des contrats avec l'URSS nuit à la création industrielle. D'ores et déjà, la privatisation tant espérée risque d'être longue et douloureuse.

A ceci s'ajoutent des plaies bien plus profondes, trouvant leurs origines dans le diktat imposé par les divers régimes socialistes. Il s' en est ensuivi une rupture avec les traditions ou cultures , fatale à l'originalité des pensées, à tel point que "chez eux, les gens ne savent plus réfléchir (sic Bulgarie) et ne comprennent pas ce que leur proposent les différents partis". Dans ce même pays, l'URSS a imposé à une population essentiellement rurale un vaste plan d'industrialisation qui, en détournant les habitants de leurs occupations agricoles originelles, rend la privatisation des terres obsolète. L'Allemagne de l'Est voit fuir quant à elle ses spécialistes par milliers en RFA mais compte sur la présence et le soutien de son voisin pour accélérer une évolution qui, de toutes manières, s'opérera de façon localisée.

Malgré ces constats plutôt moroses, les invités de l'Est attendent avec impatience ces virages historiques que constituent les premières élections libres, quitte à faire précipiter les choses : les Hongrois vous soutiendront ainsi que "ça fait 40 ans qu'ils attendent et que maintenant cela suffit".

DACL
Ch. de Balmont
69120 Vaulx en Velin
tél. 78.80.44.54
ACHAT VENTE
- pneus
- occasions rénovées
- pièces détachées
- location cabine peinture

LE MONDIAL DES ETUDIANTS

Cet été, vivez l'aventure ! Partez pour une fantastique épreuve autour du monde, le Mondial des étudiants.

Organisée par les élèves de l'ENSPG (école d'ingénieur de Grenoble), par les élèves de l'ENSICA (école d'ingénieur de Toulouse) et par AUTONOMADE (organisation spécialisée dans la réalisation de rallyes-raids, organisatrice du Paris-Pékin), cette course est ouverte à tous les étudiants de 18 à 30 ans.

Pendant les deux mois de course, vous explorerez des sites merveilleux, insolites, oubliés ; vous apprendrez à connaître la Turquie, l'Iran (occasion unique de découvrir ce pays), le Pakistan, la Malaisie, les Etats-Unis, le Canada.

Vous voyagerez librement, seul ou par équipe, improvisant chaque jour votre hébergement, vos moyens de transports, votre nourriture. Chaque semaine, le "challenge" : rejoindre dans les délais le nouveau point de ralliement. Tous les moyens de transport sont autorisés, en stop, à pied, en vélo, en chameau...à l'exception de l'avion (seules les traversées des océans Pacifique et Atlantique se feront par avion).

Au point de ralliement, des épreuves insolites, sportives, culturelles permettront d'établir un classement à l'issue duquel sera décerné le prix du meilleur équipage. De plus, à l'arrivée, seront décernés les prix de la meilleure photo et du meilleur reportage.

Alors partez avec nous autour du monde ! Vivez soixante jours durant l'aventure intense, riche, étonnante, dure parfois. Allez chercher la statue des morts sacrée, étendre les couleurs de votre école au sommet du Taj-Mahal et naviguer dans les eaux du Colorado.

Documentation complète sur l'épreuve (déroulement, règlement, dossier d'inscription) contre 30 francs (à l'ordre de Mondial des étudiants).

Contact organisateur: Mondial des étudiants 161 rue Plana 31500 Toulouse 61.61.27.54

Projos...

Dès l'année prochaine, les cinéphiles pourront se régaler d'images de qualité. Finies, à la Rotonde, les images floues et sombres des mauvais jours. On agrémentera nos soirées à l'aide d'un nouveau projecteur de cinéma 35mm. Il faut bien dire qu'il était grand temps de procéder au remplacement des anciens équipements.

Rien de plus simple à expliquer que les raisons de cette soudaine envie de lumière. L'INSA posséde actuellement 4 projecteurs en 35 mm partagés également entre le Grand Audi et la Rotonde des Humanités. Et, permettez moi de vous le dire, ils sont plutôt en bout de course. En effet, ils furent achetés il y a environ trente ans lors de l'aménagement du campus. Mais ces appareils étaient déjà de seconde main. Autant dire que ce sont des ancêtres bons pour le musée, se rapprochant plus de la boîte magique de la renaissance que de la high Tech des salles dernier cri.

Le modèle qui fut proposé à nos dirigeants est superbe, d'occasion mais n'ayant que peu servi, c'est une affaire en or. De plus l'ensemble comporte également un ampli en correspondance. Que demander de plus quand on sait que le CERAV(Ciné-Club) vient d'installer une enceinte digne de ce nom. La bonne affaire coûtera cependant une bonne somme : 100 000F.

L'administration ne voulut pas laisser passer l'aubaine mais, le bas de laine est vide. Pas question de débourser toute la somme. Ils se sont tournés tout naturellement vers les plus concernés par l'investissement.

Dans un premier temps, le CERAV fut contacté. Après négociations, les deux parties se mirent d'accord pour un apport, par le club, de 20 000F répartis sur 4 ans. Mais, coup de théatre, notre honoré secretaire général, M. Blanc a trouvé une autre solution. Puisque ce nouveau projecteur profite à tous les élèves, pourquoi ne pas faire payer le BdE dont la cotisation n'a pas augmenté depuis 4 ans. Au cours de la dernière réunion du Comité de Gestion de la Rotonde (CGR), il lance sa nouvelle décision : on va augmenter la cotisation du BdE de 7 F. La somme récoltée (environ 25 000F) servira à payer le quart du projo. La somme restera bien sûr, les années suivantes, acquise au Bureau. Au BdE, c'est le branle-bas de combat. On est bien sûr d'accord avec le principe mais, il s'agit typiquement d'un cas d'ingérence de Blanc dans les affaires des clubs. Il aurait dû avoir la présence d'esprit de prévenir les intéressés avant de prendre sa décision.

Au moins, ce projecteur, outre les nombreuses améliorations concernant le cinéma, aura eu l'avantage de nous éclairer sur les méthodes, toujours aussi consultatives et sombres, de l'administration. Le BdE ne semble lui présenter d'intérêt que comme pompe à fric.

Pour la rédaction : FOX

FAUX RHUM

Je rentre de la Soirée INSA du 06-03-90, annoncée à 20 h 30, 5ième édition du forum organisée par *Forum Insa Organisation*. Du vrai Paris-Dakar ... ça se passait au DOUBLE MIXTE.

Salle gigantesque, péniblement chauffée (et le temps était très clément) par une énorme boite apposée au mur, faisant un boucan pas possible (mais où sont les silent-blocks qu'on enseigne en B.A.B.A de méca ?). Mise en scène pour one-man-show type Tapie, avec projo laser *lumière du jour* , une vraie DCA ... Qui parle dans ces con-ditions ? Le contradicteur potentiel est fusillé à bout portant par le spot-scalpel, longtemps après, d'ailleurs, qu 'il ait levé la main ; quelques % osent ... Vous rappelez vous l'ambiance des meilleurs thrillers du Quai des Orfèvres, avec le projo dans la gueule ?

Puis vint le show IFOP, l'organisme d'enquêtes d'opinion chargé de statistiques pour le compte et l'image du diplôme INSA, les anciens, leurs employeurs. Ledit show est amorcé par une musique hectodécibélique à *Ambitions*, cette émission TV de Tapie, grand'messe des challengers, gagnants, raiders, performants, killers, battants, etc... Présentateur genre néo-Guy Lux, omni-radios et tous pouvoir confondus, le syndrome Oh-craint et Mou rassis, avec juste la suffisance suffisante.

Une douzaine de diapos, sur petit écran (alors que la télé-démesure s'imposait dès le 2ième rang or il y en avait 10). *Présentation* de l'enquête, la *1ére* du genre pour Grande Ecole, dixit l' IFOP's girl. Et M.CARTIER, du panel d'amis de service choisis,de renchérir (mais où est passé HAMELIN ?). En chasuble noire, prêtrise de circonstance oblige, la girl en question allait se révéler redoutable dans ses commentaires des diapos (style camembert à 3 portions ou histo-gramme à 2 couleurs, niveau stage de rattrapage pour recalés à la légion because QI faiblard). Son souci était visiblement la compassion pour un éventuel spectateur aveugle, car elle ne faisait que lire, avec quelques ratés (... de 20 à 25%, alors que les chiffres de 21 et 23%, respectivement, brillaient de leurs 15 cm de hauteur sous son nez), annotant ses propos de quelques incontournables *un petit peu* en guise d'écart-type.

Mais le clou du spectacle tenait à la méthodologie IFLOP, opportunément exposée grâce à une diapo qui voulait montrer la distribution des anciens selon le niveau hiérarchique. Quatre strates prévues : dirigeant, cadre sup', cadre inférieur, agent de surface (à un chouia près). M.CARTIER s'inquiète et pose la question de la définition des item :

- Comment définissez vous le cadre supérieur, par exemple ?

- J'vas vous lire l'intitulé officiel : *est ce que vous êtes cadre sup',larbin minable ou vraiment nul* ? ... et tout le reste à l'avenant. Quel individu non suicidaire, interrogé au téléphone (tout a été fait au téléphone, ça coûte moins cher, mais on n'est rien allé vérifier, a garanti l'égérie des probabilités), assuré de l'impunité de l'anonymat, va répondre qu'il est irresponsable ?

Ainsi, après avoir lambiné plus d'une heure, pas moins ! Dans le hall joyeusement bétonné du DOUBLE MIXER, en plein courant d'air (mais le temps est très clément, lui) on a essayé de nous vendre une pâle camelote avec de pâles boniments. A chercher à séduire médiatiquement, pourquoi ne pas donner dans le genre Bull Belles Girls ? avec une assistance mâle à 90%, ça motiverait au moins le libidinal.. mais allez faire entendre à des ingénieurs que la motivation suprême reste le sexe !

Revenons un instant dans le hall. Un accueil était prévu avec 3 à 4 étudiants certes a-do-ra-bles mais une femme de ménage (on dit : "agent de surface") qui a entendu une seule fois le mot "HEC" fait 10 fois plus efficace. Exemple : j'arrive au pointage. Goulot d'étranglement, raison : à l'énoncé de mon nom, la madone de l'enregistrement se met à le rechercher, manuellement, en parcourant une liste - manuscrite ! - de 5 à 6 A4 successifs... établie sans le moindre ordre alphabétique !! et vas-y que je te pointe de haut en bas, puis de bas en haut, sans succès. Recours au chef, qui pointe de haut en bas, etc. Et dire que nous sommes dans un temple de la modernité informatique !!! Que fait la police !!!!

Bref, toute la FORUM ORGANISATION ne trouve pas mon nom sur les listes, 15 mn ça prend, nada. Et pour cause, je n'avais pas confirmé ma participation et ne pouvais donc être pré-inscrit. Je suggère, philantropiquement, et après avoir déculpabilisé l'hôtesse dionysiaque par solidarité syndicale, qu'elle procède derechef à mon inscription extemporanée. Panique. Pas prévu. J'insiste, avec avec mon sourire fusionnel. Ne pourrais-je être utile et figurer une fois de plus sur un mailing quelconque ? Peine perdue. Mon offre généreuse est éludée et l'on me prie enfin d'entrer sans autre forme de procès. 20 mn plus tard...! Ceux qui avaient eu la civilité de retourner à temps leur coupon-réponse ne furent pénalisés que de quelques minutes en moyenne à leur passage au filtrage Check Point Charlie au plus fort de la guerre froide, c'était finger-in-the-nose, à côté.

Last but not least : cet "accueil" était de plus relégué à l'arrière-plan, au fond du hall, et donc masqué par la queue digne des meilleures boucheries varsoviennes. Ladite queue grimpait un escalier fléché "restaurant" (panneau d'1m^2) mais en aucune façon "Forum"... ce qui ne facilite pas la communication, à moins de vouloir préserver un hermétisme accessible aux seuls happy few.

Une heure de queue, minimum, sans garantie que cela aide un tant soit peu à préparer les jeunes cadres dynamiques de demain à s'insérer judicieusement dans la vie professionnelle. Puis, avec 1h30 de retard sur le programme officiel, accès tapiesque, qui restera sans suite après que l'homme au Schmilblic eut sans autre avertissement qu'une salve tonitruante amorce la pompe à vide... et des diapos durant, platitudes bafouillées et données à plus ou moins 350%...

Et ça à coûté 10 bâtons ! Evidement, eu égard à la renommée de l'IFLOP, c'est discounté, c'est du dégriffé.100 kF ! à ce tarif là, on aurait pu offrir : 1000000F/3000 Insaliens = 1 place de vrai ciné à chacun!

Est-ce là l'image de rigueur, de méthode, d'élaboration intellectuelle, d'ORGANISATION, bref, que se doit de donner une Ecole d'Ingénieurs de qualité ?

Gian LAURENS
Chimie Industrielle 68

NdlR : Au Forum, donc, de répondre au prochain numéro.

CREAM CHEESE

Ici est un petit histoire que j'ai écrit auparavant dans cette semestre. Il est en anglais et il est un peu bizarre mais si tu veux l'imprimer dans 'insatiable' je l'ai reproduit en dessous :

Harris Hocking was a man of a mild disposition and pleasant nature, who, whilst not at work as a rather artistic cabinet maker interested himself in a number of ways, most importantly in his wife Martha Hocking to whom he had been happily married for nearly three years.Martha was a big lady for a 26 year old, with large, staring eyes and long brown wavy hair which could it seemed to Harris, radiate a warth and energy all by itself. Sometimes strange in her behaviour, Harris had never ceased to be amazed by his wife'sexual enthusiasm and kinky crazes which added new meaning to the expression "married life", and whose forms were often as bizzare as is own little creations.

Creation ? Yes. Harris, being a conisseur of fine wine and cheeses, had developed a fascination for the latter and had converted the basement of their home into a kind of horticultural dungeon, in which he passed many a fascinating hour breeding cheeses. His speciality and greatest interest in this exciting world of cheeses was in the field of "artificial mould injection", wherely he would inject into a lump of cheese his special and highly secret organic moulds, which were the basis of his creations. Among his successes were the red and yellow striped cheese, the solar expansion cheese, which puffed up like a dehydrated bluebottle when exposed to a hot sun and his mushroom cheese, his lattest creation, which tasted distinctly of mushroom.

On this particular evening, Harris had been particularly absorbed in preparing a sample of cream cheese and injecting it with his exciting mushroom mould, for before him lay a cream cheese with real economic potential in the savory snack market. However, as Harris knew well, cream cheese could pose problem not experienced with normal "solid state" cheeses, and caution was required.

Whilst Harris was warning one of his samples of mushroom mould cream cheese, there was a noise on the steps outside, the door was flung open and Martha strutted in, wearing so little that if you blinked or if your glasses were missing, you may have thought her clothing not to exist at all.

So there was Martha, looking longingly at Harris and flaunting her feminine beauty in a fashion so distinctly hers.

"Oh Harris", she said."I want you, and your cream cheese !"

We should observe, at this point in time, the nature of Marthas latest craze-her appetit for hot cocks had lead her on a full flung experimentation of food based lubricants.It was only the night before when, during dessert, she had suddenly wrenched off her clothing and sat herself in a tray full of baked mashed banana and cried:

"Oh Harris ! Take me !"

Well ! What could Harris do ? Surrounded by cream cheese and his over-sexed wife, he choose to do what any obliging husband would have done for a wife in need, and wrenched the clothes from his body and immersed his cock in generous, guey quantitys of his warming cream cheese.

The following events require little imagination...

* * *

The next morning, Martha was wakened by the warmth of the early morning sun and felt that early morning urge running through her body and rolled over against the warm body of Harris and reached for his love sausage.

"Uuuh !" she cried and leapt from the bed, pulling back the sheets as she went, and waking Harris.She pushed to the window and tore back the curtains. The fresh morning sunlight flooded into the room, hevealing to Harris's horror, a large thick-stemmed mushroom sprouting ungainly from between his legs. His shocked gaze met Martha's and decended to her crutch which ressembled a field of small button mushrooms, ready for harvest.

The End.

By Gregory Stevenson.
Etudiant d'échange Australien et j'habite E401

DICTIONNAIRE

disposition	=caractère
kinky	= spéciaux
dungeon	=cachot
to breed	=élever
mould	=la moisis-sure
basis	=la base
striped	=rayé
to puff up	=enfler
bluebottle	=le bleuet
sample	=échantillon
to strut	=se pavaner
to blink	=cligner des yeux
longingly	=avec désir
craze	=l'engouement
to wrench off	=arracher
cock	=la bite
urge	=le désir
to leap	=to jump suddenly
stem	=la tige
to sprout	=germer
ungainly	=déguingandé
his gaze	=son regard
crutch	=la fourche
harvest	=la recolte

Voilà Les Anges ...

24 septembre 90, je me gare au pied du bâtiment. Il y a un an jour pour jour, une serveuse en toge romaine me servait ma deuxième margarita à une table de Black Jack du Caesar's Palace. Je récupère ma paire de draps et ma carte restau. Le ciel est gris. Il y a un an, le soleil brillait au dessus du jaccuzi et des palmiers à Hungtington Beach (merci Philippe). Je monte une à une les marches de l'escalier. J'ouvre la porte. A la vue de cette chambre vide et grise, comme elle me parait loin ma maison de Claremont avec sa piscine et son terrain de tennis. Je revois comme dans un rêve les cadavres de Puerto Vallanta et les cahiers du Los Angeles Times éparpillés sur la moquette de la chambre.

18 H 30, je me dirige vers le grand restau. Par delà les murs sales, je revois la Cadillac sur Hollywood Boulevard. Mon plateau me rappelle avec nostalgie ce petit restaurant chinois au coin de Mountain et Foothill. Dans la grande salle, je ne reconnais personne. Où sont-ils José, Daniel, Aramis, Dominque, Ian et les autres ? Je m'assois seul à une table. Horreur ! Un troupeau de bizuths m'entoure. Je me sens aussi mal à l'aise que ce soir de décembre où je me fis arrêter par la Highway Patrol sur la 10 west. J'avale en vitesse mon jambon-beurre, mon fromage en plastique et ma poire blette. Je sors. La nuit tombe. Il y a un an, le soleil se couchait derrière Catalina Island, au large de Long Beach. Je remonte le col de mon imper. L'eau ruisselle sur mon feutre Stetson. C'est décidé. Demain, au lieu de rendre visite à mon chef de départ' je vais demander l'asile climatique au Consulat.

Los Angeles, le 17 février 1990,

Pascal et Jean.

La rédaction

Suite à un nombreux courrier des écoles abonnées à l'Insatiable, nous communiquons notre composition exacte, ainsi que nos noms en grand. A cet égard, nous vous signalons que l'IDRAC a sorti un journal fortement inspiré du nôtre, que "L'echo des FELés" est made in Insatiable, que les étudiants en Médecine de Rennes désirent éditer un canard de la même compo, etc...

Rédacteur en chef :
Emmanuel Corbasson, Tel : 72.40.21.99
Directeur de la publication :
Luc Plassard, responsable du sponsoring, laisser un message au 78.75.13.96.
Rédacteur en chef 90-91 :
Eric Royer, actuellement responsable des questions juridiques et de l'édition, le contacter au 72.40.21.99.
Dir. de la publication 90-91 :
Gilles Le Carre, Tel : 78.75.13.96.
Commission sponsors :
-Gilles Le Carre
-Thierry Wach

Editorialiste
-Frédéric Crépin

Correctrice :
-Anne Mercier
Journalistes :
-Olivier Weber
-Brice Gautier
-Emmanuelle Jannin
-Pierre Gitany
Ainsi qu' Eric Royer et Emmanuel Corbasson
Maquettistes :
-Jocelyn Bonjour
-Valérie Sanson
-Valérie Haenlin
Ainsi que toutes les personnes citées ci-dessus

Responsable informatique
-Nicolas Duret

L'excellent dessinateur :
-Pascal Mariotte

Ce qui fait 16 personnes pour sortir ce torchon !

La rédaction

La F.E.L

Tout un programme. Figurez-vous qu'un grand nombre d'écoles et de facultés se sont fédérées par l'intermédiaire de leur BdE, Corpo ou Amicale. C'est à dire que ces associations se sont regroupées afin de favoriser le passage de l'information entre elles et de promouvoir les activités étudiantes sur Lyon. On peut donc considérer la FEL(à Sion) comme un méga BdE dont les heureux membres sont des écoles. Déjà la FEL(i ni) a permis l' élargissement de certaines manifestations comme le Trophée Lyon III, brillamment remporté par l'INSA (bravo au ski club qui a ridiculisé les autres concurrents). Cette fédération espère, à court terme posséder des locaux/salles de soirées afin de mieux s'implanter à Lyon (c'est plus pratique qu'à Lille).

Si la FEL(ure) n'a pour l'instant aucune manifestation phare, elle a en revanche sorti un petit guide des associations étudiantes, édité deux numéros de "L'écho des FELés" (petit frère de l'Insatiable) et s'apprète à sortir un guide des études pour le lycéen de la capitale des Gaules. En outre, elle était présente au salon de l'Etudiant, pour sa promotion, mais surtout pour que les associations membres soient représentées. Ainsi les futurs étudiants ont pu se faire une idée de la vie associative dans nos campus.

Le BdE de l'INSA et l'Insatiable participent, plus ou moins activement, à la mise en place de cette FEL(ici tation). Si certains clubs désirent promouvoir une de leurs activités ou élargir leur public, il suffit de passer au BdE et de rentrer en contact avec les représentants FEL de l'INSA. Facile.

Donc mis à part l'INSA, Médecine, Pharma, Lyon II, Lyon III, ENTPE, ECAM, Centrale, Kiné, Archi, La Catho, ICPI, Hestrad, ESCL, Véto, Sciences Po et bien d'autres en font partie.

Pour la FEL,
Manu

Opération balais

Entendez-vous aux fins fonds de nos couloirs s'activer balais et serpillières au rythme des poubelles vidées ?

Avez-vous déjà admiré (de votre lit de préférence) la danse effrénée d'une femme de ménage virevoltant de gauche à droite, chassant la saleté dans les recoins de vos turnes ?

Profitez-en dès demain car il sera peut-être bientôt trop tard ...

Déjà, au bâtiment B et dans le futur A, les mains habiles de nos nettoyeuses n'auront plus en pâture que les parties communes : les couloirs, les toilettes ...

Aucune généralisation n'était à prévoir (ni d'amélioration d'ailleurs) dans un futur proche : mais alors, qu'en pensiez-vous ?

Fin février, je vous ai soumis un sondage : du matériel à votre disposition pour nettoyer vos chambres, et en contrepartie, plus de temps attribué aux parties communes et un meilleur état de propreté général :

POUR ou CONTRE.?

REPONSES SURPRENANTES, JUGEZ-EN PLUTOT :

74% des réponses étaient favorables : finies les grasses matinées écourtées, enfin du matériel pour mener à bien une tâche insuffisamment accomplie par manque de temps, les turnes aux étudiants ! ...

Enfin, les arguments pour, comme les arguments contre, ne manquent pas ; seulement voilà, les arguments pour l'auto-nettoyage ont gagné, mais à condition de ... ne pas se faire avoir. (?)

Soumis à la Commission de la vie résidentielle, le sondage ainsi que les résultats ont activé quelques discussions :

- l'administration fournit déjà aux résidents du B un balai, une pelle et une serpillière par chambre, et c'est parait-il un petit budget ...Alors messieurs les "administrateurs" peut-on compter sur vous ?

- les aspirateurs semblent compromis, les moquettes étant interdites (mais tolérées dans nos vieux bâtiments).

Remarque : pas de moquette, pas d'aspirateur : adieu le progrès ! Le bâtiment G en possède pourtant un.

- pour le reste, pas de réponse précise, un bâtiment pourrait cependant servir de cobaye.

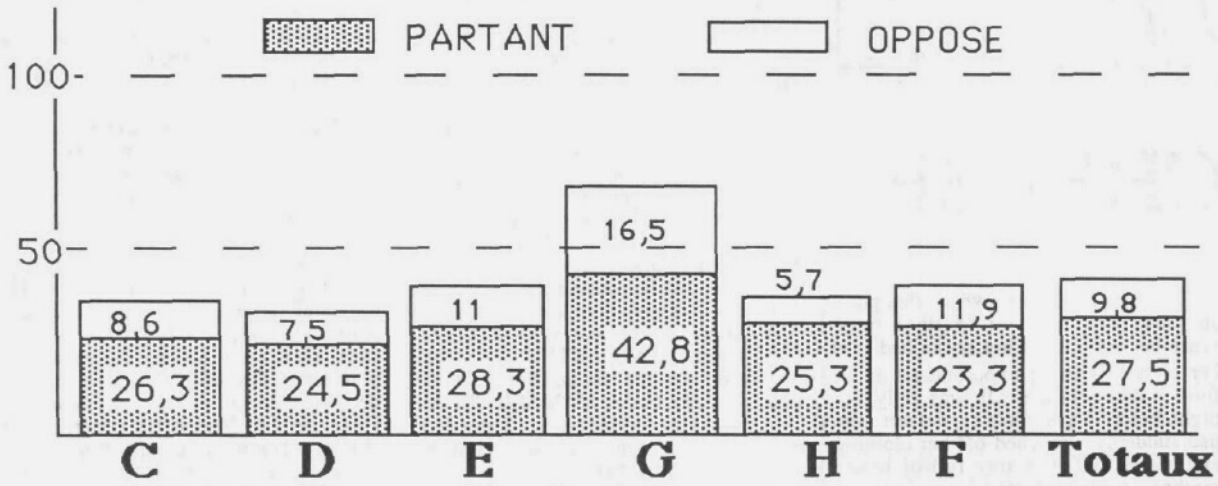
BILAN : D'un côté des étudiants prêts au changement, d'un autre une administration pas contre: c'est maintenant que les discussions de compromis devraient s'engager, que vont devenir les économies réalisées par cette perte de service ? Sous quelle forme allons-nous en voir la couleur ?

Discutez, proposez, votre délégué de résidence à la Commission de la vie résidentielle est là pour vous écouter.

Moi, je suis au C 606, je vous attends.

Doudou

N.D.L.A: pour ceux qui ont tenté de favoriser leur opinion personnelle au détriment de l'avis général par des moyens douteux: je vous e.....!
Comprenne qui voudra !



ATHENEA 90

A l'initiative d'étudiants de l'université polytechnique de Madrid, ATHENEA 89 a eu lieu à Madrid du 1er au 4 novembre 1989.

A notre époque où la création de l'Europe va en s'accélérant, ces étudiants ont voulu participer, à leur maniére, à l'harmonisation des différents systèmes éducatifs européens, en créant un pôle de réflexion sur le thème des études d'ingénieur dans la C.E.E. ATENEA 89 a donc réuni de futurs ingénieurs venant d'universités techniques de 12 pays de la communauté. La manifestation s'est déroulée sous forme de débats regroupant étudiants, responsables de formation et partenaires industriels autour du thème de l'homologation des diplômes et des programmes européens, tels ERASMUS et COMETT.

Un compte rendu des conclusions a été présenté au Parlement Européen, afin de montrer le besoin qu'ont les étudiants, d'une collaboration plus étroite dans le domaine de la formation scientifique entre les différents pays de la C.E.E. L'évènement eut un large écho dans la presse et la télévision espagnole, mais aussi européenne.

Devant l'intéret porté par tous les partis, les organisateurs ont décidé de poursuivre et d'élargir les débats au cours du prochain colloque : ATENEA 90, qui sera organisé en novembre 90 à LYON, par l'association SYNERGIE (dont le BDE est membre).

Aujourd'hui, l'équipe organisatrice est trop restreinte pour pouvoir organiser un colloque de cette importance. Alors, si vous voulez occuper quelques une de vos soirées à un projet motivant et enrichissant, venez nous rejoindre.

Contacts : au BDE (RDC du H)
Hubert C224

Un BdE ? Pour quoi faire ?

De la représentation

Un représentant se voit confier par un processus électoral la responsabilité d'agir et de parler au nom de son collège électoral. En français, cela signifie que le BDE prend des décisions en votre nom. Lorsqu'il participe à une manifestation, les médias rapportent : "Les élèves de l'INSA étaient présents..." Lorsque le président du BDE dit à l'adjoint du maire de Villeurbanne : "Il ne faut pas qu'un boulevard coupe l'INSA en deux.", c'est VOUS qui vous opposez à ce boulevard. Quand la commission K-Fêt demande au secrétaire général de faire ouvrir la K-Fêt dès le début de l'année, c'est VOTRE désir qui est transmis.

Mais un représentant se doit aussi de faire circuler l'information à ceux qu'il représente, recueillir leurs avis. Cette tâche essentielle est rude : on ne communique pas avec 3 000 personnes comme avec un amphi. Il arrive des informations pour vous tous les jours. Le BDE est la boîte aux lettres de tout ce qui concerne les élèves-ingénieurs : formation 3° cycle, concours et manifestations des autres écoles, offres d'emploi, revues...

L'Insatiable, commission du BDE, ne paraît que cinq fois par an, il n'est pas le moyen universel pour informer. Il faut trouver autre chose.

De l'animation

Ce mot général recouvre une palette d'activités diverses. Tout d'abord, le BDE a repris le rôle de l'ancienne fédération des clubs. Sans que vous, bénéficiaires des activités des clubs, en soyez réellement conscients, votre BDE permet aux clubs INSA de faire plus ; il fournit d'importantes aides financières nécessaires au montage de manifestations, utilisées pour des investissements indispensables ; il leur fournit une aide logistique (téléphone, photocopieuse) et leur prodigue des conseils divers et rapporte leur doléance à l'administration.

Les responsables des clubs savent que le BDE est là pour les épauler dans leurs activités, favorisant ainsi la créativité et l'animation du campus de l'INSA.

Prenez par exemple la Rotonde. Imaginez un instant le campus sans cette salle. Les représentations de théâtres, danse, cinéma, concerts auraient lieu dans un amphi non conçu pour cela : pas de scène, pas d'éclairage, etc... Et bien, cette salle essentielle pour l'INSA est gérée par une commission du BDE : la CGR. C'est elle qui s'occupe du planning de réservation ainsi que de l'équipement en matériel de spectacle. Lorsque les projecteurs s'éteignent à la fin du spectacle, c'est grâce à la régie lumière achetée par la CGR avec une subvention du BDE.

Autre aspect de l'animation du campus : le folklore étudiant : bizuthage, carnaval et autres faluches. Le BDE a mis en place une commission Folklore pour l'introduction et le développement de cette dernière et -c'est un scoop- le fameux Comité de Parrainage est désormais commission du BDE.

De l'amélioration de la qualité de la vie

Sous cette appellation pompeuse se cachent des actions menées par le BDE afin de tenter de résoudre les petits problèmes de la vie quotidienne. Vous préférez que vos cinq kilos de linge se lavent tous seuls plutôt que passer deux heures devant votre petit lavabo ? Vous utilisez alors les machines à laver du BDE. Vous cherchez une place en voiture pour Tartenpion ? Mettez un petit mot dans la boîte aux lettres de TIR, ça simplifie la vie. Vous prenez votre café à la K-Fêt ? L'administration a ouvert la K-Fêt cette année parce que désormais, il y a co-gestion entre la K-Fêt et le BDE.

Sans que vous en soyez conscient *(encore!)* , bon nombre d'actions sont réalisées en votre nom par le Bureau des Elèves. Une force à ne pas mettre entre toutes les mains. C'est à vous qu'il revient de déterminer quelle équipe doit être à sa tête. Choisissez la liste qui correspond le mieux à vos aspirations et donnez-lui votre voix le jeudi 10 Mai.

Pour un Bureau des Elèves représentatif des élèves-ingénieurs INSA, VOTEZ!

Rémy pour le BDE

UN BDE? POUR QUOI FAIRE?

Représenter les 3 000 élèves-ingénieurs de l'INSA de Lyon vis-à-vis de l'intérieur (administration) et de l'extérieur (médias, entreprises, autres étudiants et associations d'étudiants, collectivités)

Animation du campus INSA : aide et conseil aux 60 clubs INSA, amélioration de la vie quotidienne (machines à laver, TIR,etc...)

Le BDE 1989-1990 en chiffres :
- 3 126 adhérents (tous les élèves-ingénieurs sont adhérents)
- cotisation 50 Frs
- budget 250 000 Frs
7 commissions dépendant directement du bureau totalisant 24 personnes
5 commissions rattachées totalisant 56 personnes

Présenter une liste

Le BDE vous intéresse ? A quel niveau ?

Les responsabilités ne vous font pas peur et vous voulez faire partie du Bureau ? Alors, *vous montez votre liste*. Elle doit comporter de 4 à 8 noms dont président, secrétaire général, trésorier. Une expérience du milieu associatif est conseillée pour au moins une de ces trois personnes.

Vous devez déposer votre liste au BDE entre le mercredi 25 Avril 13 H. et le jeudi 3 Mai 11 H. Vous remplirez une feuille A4 de présentation des listes comportant les noms qui devront figurer sur le bulletin de vote. Le BDE assurera la diffusion de cette feuille à tous les élèves INSA. Toute autre diffusion (affiches, tracts), est à vos frais.

Vous désirez en faire partie en tant que membre actif, alors venez à l'assemblée générale du mardi soir, ou bien surveillez les affiches : il est probable que la nouvelle équipe effectue un recrutement complémentaire.

Calendrier officiel

Mercredi 25 Avril : 13 H. Début de la période de dépôt des listes (au BDE)

Début de la campagne officielle

Jeudi 3 Mai : 14 H. Fin de la période de dépôt des listes. Toutes les listes devront avoir remis au BDE une page de présentation et de motivation.

Mercredi 9 Mai : 20 H. 15 Débat entre les listes à l'Amphi
22 H.Clôture de la campagne électorale

Jeudi 10 Mai : 11 H. 30 - 13 H. 30 Elections à la sortie des restaurants
13 H. 45 Dépouillement au BDE
18 H. 30 Affichage des résultats aux restaurants

Mardi 15 Mai : 20 H. 15 Assemblée générale du BDE - Passation des pouvoirs

Les badges INSA sont arrivés !!

Venez vite les chercher...

(En vente au BDE)

A vos faluches

Oyez faluchés et non faluchés de tous poils et de tous horizons, de toutes les couleurs, rouge, vert, jaune, orange, bleu à points roses, avec les pieds plats, en dedans, palmés, aux cheveux bouclés, raides, noirs, en crête, inexsistants, de tous sexes (surtout opposés), grands, petits, de taille moyenne, bedonnant, grands steaks, alcooliques, non alcooliques (même eux), couche tard, lève tôt, avec les oreilles décollées, en chou fleur, gratinées, pointues, en 1ère année ou en 12ième, cet article s'adresse à vous.

Depuis maintenant un an, la faluche a fait son entrée discrète dans notre gris ghetto, et c'est pas moins de 110 faluchés que notre institut abrite. Mais voilà, que vous soyez faluchés ou non, plein de questions parviennent à nos oreilles. Aussi, nous allons tenter de satisfaire votre soif d'informations. Le bar est ouvert !

Où commander sa faluche ?

Fort simple, vous passez au BdE où votre commande sera enregistrée. Trois semaines après cette formalité, votre béret arrivera toute chaude pour 70 Frs., port payé.

Qui peut la porter ?

Tous les Insaliens, mais aussi tous les étudiants inscrits dans une université française.

Où trouver les codes ?

Au BdE, pardi ! Tout vous est expliqué dans un petit fascicule, avec moults dessins.

Où la porter ?

Sur la tête ! Autrement vous pouvez arborer votre couvre-chef avec ivresse aux soirées Médecine et Pharma. La faluche est de rigueur dans les soirées Lyon III et Lyon II. Elle est quasi obligatoire aux galas des différentes écoles. Enfin elle fait un tabac aux boums ENTPE et ECAM.

Où se procurer les symboles dorés ?

Pour les badges propre à l'INSA, vous les trouverez au batiment H, chez votre BdE préféré. Pour les autres symboles, nous vous communiquons l'adresse :

FONTANEL
Place des Jacobins
Lyon 2ième
Métro Bellecour.

Que peut-on mettre sur sa faluche ?

Il y a actuellement un troc de badges et de pin's en tous genres, notamment durant les salons. De façon générale, sont épinglés tous les badges ayant une signification précise en rapport avec votre vie étudiante. Par exemple, vous pouvez accrocher les badges des écoles avec lesquelles vous êtes en relation, les écussons émaillés des villes dans lesquelles vous avez séjourné pour motif estudiantin, les badges des entreprises dans lesquelles vous avez effectué votre stage etc...

Y a t-il des nouveautés ?

Oui, tout d'abord l'INSA doit changer la couleur de son ruban circulaire; le velours bleu est désormais remplacé par le satin bleu et noir. Pourquoi, parce que le bleu est réservé aux Beaux-Arts et que le velours est spécifique aux études médicales et paramédicales. Honte sur nous qui avons mal interprété les codes nationaux.

Ensuite, les commissions du BdE, telles que le CDP,reçoivent un ruban vert comme les membres actifs du BdE.

Enfin, les membres actifs des clubs, ont désormais la possibilité de porter un ruban, du frontal à l'occipital, avec le nom du club. Par souci d'homogénéité une couleur sera attribuée ultérieurement. Vous comprendrez qu'il est difficile de trouver 60 couleurs pour nos 60 clubs. Mais rassurez-vous, nous la choisirons avec amour.

Y a t-il un petit cadeau ?

Mais bien sûr ! C'est le badge de l'INSA et il est en vente au BdE pour la somme forfaitaire de 20 F.

Pour plus de renseignement, les responsables de la faluche se tiennent à votre disposition au BdE.

Arnaud, Manu et Edouard

Solidarité Roumanie ... l' expédition

24 Heures de l'INSA

19 et 20 mai

Du délire en perspective avec la traditionnelle fête de notre école; un programme grandiose du samedi midi au dimanche soir : cinéma en plein air, feu d'artifice, tournois sportifs internationaux de water-polo et hand-ball, concerts rock avec 8 groupes dont vous nous direz des nouvelles: Ejanaïka, les Atrides, les Insensés (l'Insatiable a lu Suceuses), Humpti Dumpti, Dixit, Kroniks Nefretik, Gaurdon's Skizo Frenetik Bande et Elessi.

Pour les fêtards invétérés, la boum des 24 heures prendra cette année un nouveau départ avec un show laser qui réalisera une animation lumineuse sans précédent aux 24 heures. Un peu simplifiés, les jeux insaliens prendront le relai des jeux interdéparts ; au programme : des joutes nautiques, un concours de lancers d'oeufs, etc...

Les inscriptions (gratuites) seront prises le 19 mai sur place. Le bassin sera placé entre le chapiteau et les stands.

Egalement nouveau, le concours play-back : jeune ou vieux, fan de U2 ou Dorothée, rendez-vous le samedi 19h00 sous le chapiteau.

Tout ceci est possible grâce à nos partenaires : le Crédit Agricole du Sud-Est, Bis, Seita, Lyon-Matin et Skyrock.

Mais que tout ceci ne nous fasse pas oublier que la course cycliste des 24 heures reste le pilier de la manifestation. Alors pour vous inscrire, ou simplement pour avoir des informations sur le week-end, passez au local des 24 heures R de C du bat E, le mardi à partir de 19h30.

Pour l'équipe,
Ph . Roche

Solidarité Roumanie

Le bureau des élèves, les 24 Heures de l'INSA et la MNEF ont actuellement collecté près de 1500 Kg de livres et de revues à destination des étudiants roumains de Craiova.

Des collectes similaires ont lieu dans les neuf autres écoles participant à l'opération.Du matériel de bureau, des machines à écrire et des calculatrices ont été données par le rectorat.

L'ensemble de ce matériel sera acheminé pendant les vacances d'été par des représentants des douze associations. Des contacts seront pris sur le terrain.Dans cette optique, il est possible de correspondre avec des étudiants roumains (simple fiche à remplir).

Contacts :
Eric GAYRAUD (de l'INSA!) **E629**
Denis GILARDIN BDE
Philippe ROCHE D509

HPME : ça rapporte gros

Ceci n'est pas une pub

Nous n'avons pas écrit ces quelques lignes pour vous dire d'abord qu'HPME, ça veut dire Horizon PME, qu'ensuite ça se passe un peu avant les vacances de Noël, et qu'enfin c'est un forum pour les PME.

Notre humilité nous interdit de dire que l'année dernière 35 PME ont fait partie de la fête.

Oui, nous savons que nos âmes sont vénales mais nous ne vous dirons pas que PME, cela sert à trouver des stages, des emplois, des VSNE.

Non, en vérité, on voulait vous dire que, si vous connaissez des entreprises que vous désireriez voir en décembre au cours de ce mini salon, n'hésitez pas, c'est le moment de vous faire entendre. C'est promis, on fera tout pour les faire venir. Il vous suffit donc de nous donner un nom (c'est simple, facile , et ça peut rapporter gros).

Peut être même avez vous un membre de votre famille qui travaille dans une PME. Pourquoi ne pas lui parler d'HPME et si cela l'intéresse, nous en parler (pour donner un ordre d'idée, l'an dernier, il y a eu des entreprises employant entre 5 et 525 personnes) Est-il utile de préciser que tout renseignement intéressant sera récompensé.

Alors, il ne vous reste plus qu'à vous creuser un peu la tête... A bientôt.

Pour l'équipe: Corinne, Alexandre, Olivier, Cecile et Salim

Gilles (H626)

Les génies convoités

Oyez, bizuths, ce qui vous arrivera l'an prochain ! Vous serez sondés sur vos souhaits de futurs "génies".

Nous nous proposons d'exposer les tendances que les résultats du premier sondage effectué auprès des élèves de 2ème année laissent transparaître : Biochimie, GEN, GPM et GCU sont fortement demandés. Il y a respectivement 9, 6, 17 et 30 personnes en trop si l'on se réfère aux nombres de places offerts l'an dernier pour chaque département. GE serait officieusement demandé par 69 élèves pour 70 places (si, si !). La cote de popularité remonte vertigineusement. L'image des chiadus s'efface peu à peu et je dirai même plus, les GE frappent fort : la chouille qu'ils ont organisée le 28 février à la Rotonde a eu un franc succès.

Quant à GMC, GMD et IF, ils sont quelque peu "boudés". Et pourtant... ils sont sympas nos mécaniciens (Mrs les Rédacteurs en chef, bonjour*). Les informaticiens sont bien cotés également ... Il est vrai que la moitié de la 32ème promo n'avait pas encore goûté aux "joies" des fichiers, pointeurs et autres parasites.

Il me reste à préciser que ces résultats sont loin d'être définitifs, la plupart des étudiants n'ayant pas une idée bien précise des départements.

Ainsi est démontré l'intérêt des présentations, des fascicules gracieusement offerts et surtout des discussions avec nos aînés !

Valy.

***Note des rédacteurs en chef :** fayotte !

ski

L'équipe INSA GCU sponsorisée par l'entreprise GFC a remporté les 12 sommets ESLSCA. Cette compétition s'est déroulée dans les stations de la Savoie Olympique : Val Thorens, La Plagne, les Arcs, Tignes et Val d'Isère du 16 au 20 mars.

-80 skieurs au départ par équipe de cinq (quatre étudiants d'école d'ingénieur ou de commerce et un membre d'une entreprise).

-Toutes les deux minutes, une équipe s'élance dans la pente et effectue un parcours chronométré sur les plus belles pistes de la station (10000 mètres de dénivelé par journée).

-On change de station chaque jour.

-Un classement général est établi après les quatre épreuves.

Amateurs de bosses et de sensations fortes, n'hésitez pas pour la prochaine édition !

90.7

Les plus perspicaces d'entre vous auront tout de suite reconnu derrière ces trois chiffres une fréquence très particulière de la bande F.M vous concernant en deux points :

_-90.7 est la fréquence de BRUME, radio étudiante insalienne crée en 1982 qui au-delà du campus touche de 10000 à 12000 auditeurs par jour (sondage médiamétrie automne 89).

_-aujourd'hui, BRUME pour pouvoir poursuivre ses activités, recherche des personnes intéressées pour se joindre à l'équipe actuelle.

Si vous avez le goût de la communication, de l'organisation, de l'innovation ... BRUME saura vous satisfaire car la radio ne se compose pas uniquement d'animateurs et comprend aussi des étudiants(es) s'occupant des relations extérieures, de la promotion, de la publicité sans oublier le côté technique (informatique, télématique ...).

Renseignements : **Françis CALMON** rez-de-chaussée du bâtiment F.

AUTO ECOLE DU CAMPUS

à 200 m de l'INSA.

Permis AUTO
45' de leçon sur 205 : 98 F
Le stage de conduite : 1990 F

Le test audiovisuel : 19F
Permis MOTO
Le stage : 890 F
Forfait réussite : A partir de 1500 F

1 leçon **GRATUITE** pour chaque parrainage
14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85

Water Polo

Eh oui ! Il sera possible, de nouveau cette année, de voir de beaux hommes vêtus seulement de leur petits maillots de bains. Je vois déjà de nombreuses filles du campus saliver, trépigner d'impatience, etc... (censure personnelle). Mais pour celles-là (et pour les autres), une question se pose ! Où et quand?? Toutes (tous) à vos agendas :

Le sixième tournoi international de water-polo universitaire de l'INSA se déroulera le samedi 19 et dimanche 20 Mai 1990 dans le cadre des 24 Heures de l'INSA, à la piscine de la Doua.

Mais cette année, ce tournoi revêt un caractère plus important. En effet, l'équipe de France universitaire sera formée lors de cette manifestation. C'est pour cette raison qu'il y aura quatre équipes françaises : INSEP, une équipe de France Est, une équipe de France Ouest et l'INSA.

Ce tournoi reste pourtant un tournoi international avec la présence des vainqueurs de l'édition 1988-1989 : les Yougoslaves de ZRENJANIN.

A ces derniers s'ajoutent les clubs : BUDAPEST (Hongrie), PORTO (Portugal), MUNSTER (Allemagne). Le niveau du tournoi devrait satisfaire les initiés du water-polo, mais pourra aussi permettre aux non-initiés de découvrir ce noble art.

Grâce à son canonnier Givordin (G.T.BESSON), au sang froid de son capitaine (B.N.LACAZE) et à son gardien international (GUI GUI), l'équipe de l'INSA, entraînée par le fougueux Arnold GABLER, a ses chances cette année.

Il ne manquera plus que le public pour que la fête soit complète. Alors, à bientôt !

Philippe H227

PS : le spectacle est gratuit

Caricatures...

avec l'accord et la bénédiction de la FEL

lettres

Caractéristiques
"Zen", glandeur, futur fonctionnaire, langue de vipère, tête dans les nuages, pieds dans les chaussettes de tennis, soixante huitard attardé.

Look
Cheveux long, écharpe mauve, pull tricoté main mais trop grand, badge "on a libéré Mandela" et patchouli derrière les oreilles pour la note finale.

Idole
Bernard-Henri-Levy, qui se prenait pour Sartre qui se prenait lui-même pou Dieu !

Devise
"Marx et Marijuana (qui n'est pas sa concubine !) *ont révolutionné le monde"*.

Voiture
2CV ou R4 avec les sièges recouverts de laine du Larzac et un autocollant "non au nucléaire !" sur le coffre pour masquer les points de rouille.

Qualité
Hypra cool, baby !

Lieu de rencontre
Cafétaria de LyonII ou soirées africaines.

santé

Caractéristiques
Epicier, obsédé(e) sexuel(le), fils d'officine, exhibitionniste, ivrogne, pervers, sadique, misogyne, bref la crème des crèmes.

Look
Blouse blanche sans rien dessous, air salace et langue tirée...

Idole

Michèle Barzach, mais uniquement en porte-jarretelle.

Devise
"Aide-toi et la capote t'aidera!" ou encore *"une pipe, sinon rien!"*.

Voiture
Renault break, c'est tout de même plus facile pour transporter l'alcool !

Qualité
Infatigable !

Lieu de rencontre
Le moulin rouge.

ingénieur

Caractéristiques
Goinfre, mécanicien, bricoleur, frustré sexuel, brutus pommus (cf look), fils d'ingénieur, tripoteur, hydrocéphalé par les prépas.

Look
Jeans, baskets, boutons et lunettes à triple foyers.

Idole
Bouygues.

Devise
"Le bricolage est le meilleur ami de l'homme".

Voiture
Une deuche avec des ailes de Cox, un moteur de 504, avec les planches sur le toit juste dès le mardi pour partir en week-end.

Qualité
Aime tout... et toutes, s'intéresse à tout...et toutes.

Lieu de rencontre
Course de l'EDHEC, ou marathon Lyon Figaro.

droit

Caractéristiques
Baise Beige, coincé, pinailleur, mondain. voir pédant ! Traditionaliste et conservateur...

Look
Noeud pap', blazer gris, collier de perles et l'éternel carré Hermes.

Idole
Me Verges.

Devise
"Hors B.C.S, point d'honneur"
(B.C.S : Boulevard des belges, Courchevel, Sainte Maxime).

Voiture
La 205... achetée par papa.

Qualité
Pur lyonnais et fier de l'être

Lieu de rencontre
Le bal de droit, où Anne-Marie-Charlotte de la Motte rencontra Jean Alexandre du Braquemard.

commerce

Caractéristiques
Calculateur (calculette pour les filles), new age, sobre (quel horreur !), couche tard et lève tôt, fils ou fille à papa, camelot, manipulateur, pas très futé mais apprend vite.

Look
Attaché-case qui va bien avec le filofax qui va bien, les lunettes en écaille qui vont bien, le costume-tailleur qui va bien et les sempiternelles burlington (ou Dim-up) qui vont bien.

Idole
Bernard Tapie (avant qu'il ne se.fourvoie avec l'OM).

Devise
"Pour être un bon commercial, il faut savoir vendre des aiguilles à tricoter à une manchotte et que celle-ci vous en soit reconnaissante".

Voiture
Golf GTI, noire si possible, avec alarme, autoradio auto reverse-stéreo etc... la totale, quoi !

Qualité
Très bon parti, mais futur cardiaque...

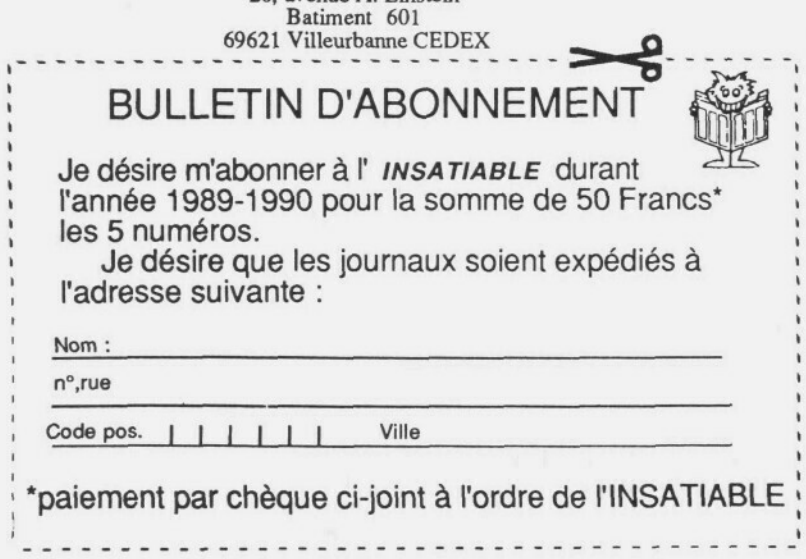
Lieu de rencontre
Grands événement sponsorisés par les multinationales.

Abonnements

Allez, allez c'est pas tout ça, mais il faut que je les vende ces ... de numéros. Il est beau, il est beau le dernier **INSATIABLE**, avec du noir, de blanc et même du gris pour ceux qui aiment. Et un exemplaire pour la petite dame au fond de la salle. Vous bousculez pas, il y en aura pour tout le monde. De toute façon, pour être sûr de l'avoir, il suffit de s'abonner. Passez à la caisse, 50F et vous aurez toute une année de bonheur. Cinq numéros à ce prix là, c'est donné.

Le bulletin se trouvant dans l'entourage de cet article va vous servir sur le champ. Déposez le, dûment rempli et accompagné d'un chèque de 50 F dans notre boite aux lettres des humas adressez-le à :

L'INSATIABLE
20, avenue A. Einstein
Batiment 601
69621 Villeurbanne CEDEX



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à l' ***INSATIABLE*** durant l'année 1989-1990 pour la somme de 50 Francs* les 5 numéros.

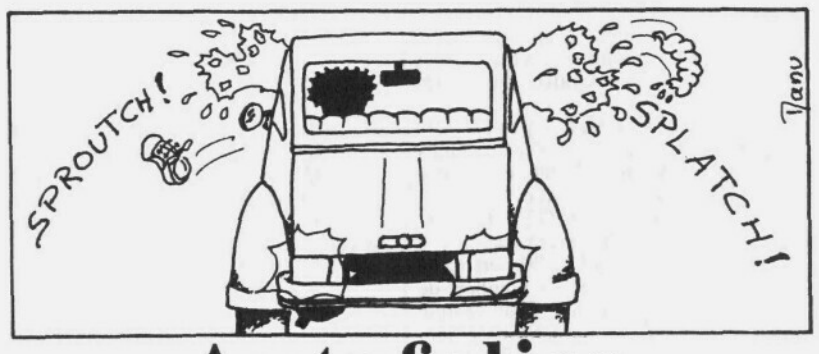
Je désire que les journaux soient expédiés à l'adresse suivante :

Nom : _____

n°,rue _____

Code pos. | | | | | | Ville _____

*paiement par chèque ci-joint à l'ordre de l'INSATIABLE



Autofolies

Salut les gars ! Vous ne me remettez pas? Niki l'Audace, Insalien de mon état et, plusieurs fois par jour, pilote en herbe. Enfin pilote, faut pas pousser vu le matériel : des rotules qui battent la mesure à chaque virage, un moteur qui fait plus de 10 litres au cent (essence et huile confondues), un compteur kilométrique à 5 chiffres pour ne pas faire peur aux passagers et une tonne de métal rouillé par 10 ans d'un dur labeur autour de tout ça. Bref la caisse d'étudiant modèle standard, celle que monsieur Drapeaublanc ne peut pas retirer de la circulation because on vérifie quand même les éléments de sécurité.

Et justement il est là mon problème : la Sékuritâte. Notez qu'en tant qu'automobiliste j'aime bien le rouge, ça fait Ferrari. Mais quand il y en a plein le pare-brise, on ne voit plus rien et les flics (pardon, ces messieurs les gendarmes), ils n'aiment pas ça, mais alors pas ça du tout. Moi non plus d'ailleurs. Alors prenons les choses dans l'ordre :

Acte 1, l'interne de base s'achète sa première monture. Ah que il est beau mon vélo... Ah que il était beau mon vélo... Ah que on me l'a volé mon vélo !

Acte 2, l'interne de base s'achète sa seconde monture. Ah que il est pourri mon vélo... Ah que il a pas de lumière mon vélo... Ah que il a quand même des freins mon vélo !

Acte 3, où l'Insalien automobiliste de base voit en pleine nuit d'un peu trop près l'interne de base en vélo. Ah que ce putain de ...(censuré)... de vélo il est en plein milieu de la route... Ah que il a pas de lumière... Ah que ce type j'ai bien failli le retrouver sur mon capot.

Moralité : si votre vélo n'a pas de lumière, quand vous circulez en pleine nuit, je vous le supplie à genoux : AH QUE METTEZ DES VETEMENTS CLAIRS !!!

NICO

NdlR : A qu'il fait fort notre Petit Nicolas pour un premier article !

...Et si vous complétiez vos études par une formation marketing

Voici le CSTM de l'IDRAC

Formation en 11 mois et 3 étapes
- 4 mois intensifs d'acquisition des connaissances théoriques.
- 4 mois de séminaires animés par des professionnels de l'entreprise.
- 3 mois de mission en entreprise

Conditions d'admission :
- Sur diplôme de l'enseignement supérieur après analyse de votre dossier, tests et entretien personnel.
- Les dossiers d'inscription sont à retirer auprès du secrétariat de l'IDRAC.

IDRAC LYON
20, rue du Général Dayan
69100 Lyon Villeurbanne
Tél. : 78.93.06.25

Impact